

LAURENTIENNE ..... 3 et 5  
 ÉDITORIAL ..... 6  
 ARTS ET CULTURE ..... 11  
 SEMAINE SOINS INFIRMIERS... 12-13  
 SPORTS..... 15

# LE VOYAGEUR



## Trois jeunes humoristes du Nord en finale | 11

Photos : Courtoisie

## ULNO

## Une (fausse) nouvelle université de langue française | 3



## Les bénéfices de 120 minutes par semaine | 10

Photo : Éric Boutillier



### Formation gratuite\* en TECHNICIEN/TECHNICIENNE D'ENTRETIEN AUTOMOBILE

- Code de métier 310S • 22 semaines de formation
- Stage de travail de 8 semaines • Mise à niveau (upgrading)
- Services d'appui • Aide financière

\* Nombre de places limité.  
Certaines conditions peuvent s'appliquer.

Début le **17 mai 2021** à Sudbury  
[tonmetier@collegeboreal.ca](mailto:tonmetier@collegeboreal.ca)  
 705.560.6673, poste 3335

## COLLÈGE BORÉAL

Ce programme est financé par la province de l'Ontario. 

TIMMINS

## La ville au cœur d'or veut promouvoir l'offre active

ÉRIC BOUILLIER

La Ville de Timmins compte participer dans la campagne provinciale Bonjour/Welcome de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO). Les élus ont décidé de suivre les recommandations du Comité de liaison francophone de la ville en adhérant à cette initiative d'offre active de services dans les deux langues officielles.

Plusieurs départements — dont Service Timmins, Tourisme Timmins, la bibliothèque municipale, le musée et la société de développement économique — pourraient participer à la campagne. Ils auront accès aux outils promotionnels créés par l'AFO et ses partenaires et s'ajoutent au répertoire des participants dans l'ensemble de la province.

La conseillère du quartier cinq, Michelle Boileau, croit que la ville va pouvoir attirer davantage de nouveaux résidents et améliorer la qualité des services offerts aux francophones qui demeurent déjà à Timmins en partie grâce à cette initiative.

«Je dirais que la recommandation a été très bien reçue par la ville. J'étais très contente que mes collègues aient été très ouverts à cette idée et que, même après avoir reçu la lettre, il y ait certains conseillers qui ont fait le partage avec des comités ou [conseils d'administration] sur lesquels ils



siègent», affirme la présidente de l'assemblée du Comité de liaison francophone.

«On voulait absolument voir la ville s'abonner, mais on avait aussi l'objectif de sensibiliser la communauté à la campagne et d'encourager les entreprises à s'inscrire aussi. Espérons que ça va avoir l'effet recherché.»

Les organisateurs de la campagne vont au fur et à mesure fournir du matériel à la ville, dont des affiches et des cartes promotionnelles des points de services en français, lorsque la pandémie se terminera.

Un peu plus de la moitié des résidents de Timmins maîtrisent la langue de Molière.

SUDBURY

## Le démantèlement de la Fédération Laurentienne confirmé par la cour

JULIEN CAYOUILLE

La Cour supérieure de justice de l'Ontario a rejeté les demandes des universités de Sudbury et Thornloe qui tentaient de bloquer la dissolution unilatérale de la Fédération de l'Université Laurentienne. Du même souffle, la cour approuve la demande de l'Université Laurentienne de prolonger la période de protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* et le prêt supplémentaire de 10 millions \$ qui lui permettra de poursuivre ses activités de restructuration jusqu'au 31 août 2021.

Les documents déposés dimanche soir sur le site du moniteur du processus de restructuration donnent peu de détails sur les raisons du rejet des demandes de Thornloe et Sudbury. Par contre, la limite de temps imposée par les besoins de la Laurentienne semble avoir influencé la décision.

Dans son jugement concernant la demande de l'Université de Sudbury, la juge Cory Gilmore indique que les motifs de sa décision suivront. Elle ajoute que l'Université de Sudbury «a soulevé de nombreuses questions importantes dans sa demande d'annulation de l'avis de résiliation que la Cour a l'intention d'aborder.»

L'Université de Sudbury et l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) se disent déçues de la décision. L'UdeS ajoute que cette décision entrave ses obligations quasi-constitutionnelles de servir les francophones tandis que la Laurentienne ignore ses propres obligations en ce sens.

Dans la déclaration, le recteur de l'Université de Sudbury, John Meehan, s.j., dit que l'institution attend les motifs précis de la décision avant de décider des prochaines étapes. Il ajoute que le travail se poursuit avec les communautés autochtones «pour assurer qu'elles auront leur institution postsecondaire par, pour et avec les communautés autochtones.»

Le président du conseil des régents, Pierre Riopel, assure que les démarches pour devenir une université indépendante francophone se poursuivent.

De son côté, l'Université Thornloe entend porter la décision en appel.

Les deux universités fédérées anticipent des problèmes financiers qui pourraient entraîner leur propre faillite sans l'accès au financement fédéral qui passait par la Laurentienne et que celle-ci a décidé de conserver en mettant fin à ses ententes avec Sudbury, Thornloe et Huntington.

Les diverses déclarations sous serment déposées par l'Université de Sudbury voulaient démontrer le manque de bonne volonté de l'administration de l'Université Laurentienne dans ses négociations avec l'UdeS et son traitement de la minorité francophone au fil des ans.

Le président du conseil des régents de l'UdeS, Pierre Riopel, soulignait aussi que si la fédération était dissoute, les universités fédérées pourraient chercher à obtenir le statut de créanciers avec des réclamations qui dépasseraient probablement de plusieurs millions de dollars celles des autres créanciers et qu'elles refuseraient d'entériner tout plan nécessitant le démantèlement de la fédération.

«L'Université de Sudbury a soulevé de nombreuses questions importantes dans sa demande d'annulation de l'avis de résiliation que la Cour a l'intention d'aborder.»  
— Juge Cory Gilmore



**Bientôt,  
ce sera  
votre tour.**



Le plan de vaccination de l'Ontario contribue à freiner la propagation et à sauver des vies. Des milliers de gens se font vacciner tous les jours aux quatre coins de la province.

À mesure que les vaccinations se poursuivent, nous devons continuer de protéger nos proches. Portez un masque. Lavez-vous les mains. Respectez l'écart sanitaire.

Pour savoir où, quand et comment vous faire vacciner, consultez [ontario.ca/planvaccinationcovid](https://ontario.ca/planvaccinationcovid) ou téléphonez au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

## GRAND SUDBURY

## L'Université libre du Nouvel-Ontario

## En attendant la vraie université, en voici une fausse

JULIEN  
CAYOUCETTE

L'Université libre du Nouvel-Ontario (ULNO) sera active pendant environ deux mois et mènera à la tenue du congrès Franco Parole 3 du 23 au 25 juin. La fausse université est avant tout un collectif de chercheurs, de professeurs, d'intellectuels et d'activistes qui rêvent «d'incarner la mission fondamentale de l'université en milieu francophone minoritaire», affirme Serge Miville. Elle le fera aussi par des cours en ligne gratuits et des créations artistiques. L'annonce officielle a été faite le 4 mai.

Le professeur d'histoire qui a perdu son emploi en même temps qu'une centaine d'autres de la Laurentienne est surpris mais heureux de l'enthousiasme qu'engendre son idée. «Il n'y a pas une seule personne qui m'a dit "non" ou "whoa minute", tout le monde dit : "Tu as vraiment mis le doigt sur le problème et tu es en train de poser des gestes.»

Son objectif n'est pas de critiquer la Laurentienne ou de revenir sur ses décisions. «Mon objectif, c'est de prendre un traumatisme collectif et de canaliser les énergies vers quelque chose de positif et de concret pour la communauté franco-ontarienne.» Il veut ouvrir le débat, permettre au plus grand nombre d'y participer.

«Sans ces institutions-là, nous perdons la capacité d'articuler comment on existe et comment on fait pour être universel à partir de nous-mêmes», affirme Serge Miville. Ultimement, il espère que le tout prouvera la légitimité d'une université de langue française.

Pas question non plus de brouiller les cartes avec les démarches de l'Université de Sudbury, qui veut devenir l'université de langue française de Sudbury. C'est plus en «solidarité» avec celle-ci, pour préparer son arrivée, pas pour lui dicter la marche à suivre.

Le public cible est large : sensibiliser les Ontariens, les Canadiens et les Québécois sur les enjeux existentiels d'une université pour les minorités, écouter les jeunes, attirer l'attention des

gouvernements. Dans le cas de ces derniers, «c'est à leur péril de ne pas nous regarder aller», affirme Serge Miville.

La fausse université sera le miroir de ce que pourrait être une université de langue française. Elle a déjà son recteur, le chercheur Simon Laflamme, et une doyenne de la faculté des Arts, la femme de théâtre Miriam Cusson. L'ULNO offrira des cours et remettra des diplômes honorifiques.

Le symbolisme va encore plus loin pour Serge Miville. «L'université libre» évoque les écoles libres du Règlement XVII, l'école de la résistance de Penetanguishene pour l'historien franco-ontarien.

**Volet 1 : formation**

L'Université Laurentienne n'a pas le monopole de l'enseignement et de la recherche sur la francophonie et l'ULNO veut le démontrer. Pendant les deux mois où elle sera active, six cours de niveau universitaire gratuits seront offerts en ligne à raison d'un par semaine. «On est vraiment en train de reprendre les grandes lignes de l'école sociale populaire des Jésuites de Montréal des années 1911», illustre Serge Miville, qui offrira lui-même le premier cours en histoire.

Il y aura aussi un cours de biologie, un cours de philosophie, un cours de science politique... «On va

montrer tout ce qu'on a perdu [à la Laurentienne]», lance Serge Miville.

Dans l'esprit de partage et de formation sociale, les cours resteront accessibles sur YouTube et l'ULNO créera des fiches pédagogiques pour aider les enseignantes et enseignants des écoles secondaires à inclure ces cours dans leur programme s'ils le désirent.

**Volet 2 : la faculté des arts**

L'université de langue française à Sudbury est intimement liée aux arts depuis aussi longtemps que le Collège du Sacré-Cœur, alors Serge Miville ne voyait pas une ULNO sans un volet artistique communautaire. «La folie collective d'un peuple en deuil mais à qui ça tente de faire le party», dit-il en transformant la citation d'André Paiement.

Tous les créateurs qui veulent créer et produire une œuvre artistique dans le cadre de l'ULNO seront invités à participer. Ils ont le choix du médium, du style et du mode de diffusion. «On veut vraiment juste donner un prétexte pour la création collective», explique Serge Miville. On peut déjà s'attendre à la participation de Jean Marc Dalpé, Brigitte Haentjens et Robert Paquette.

**Volet 3 : Franco Parole 3**

Franco Parole 1 en 1973 a mené à la création de la Nuit sur l'étang et de l'Association des étudiants francophones de la Laurentienne. On y a aussi vu les premières demandes pour une université francophone indépendante.

Franco Parole 2 en 1991 est organisé à la suite de l'obtention des collèges de langue française, dans l'espoir d'obtenir une autre — en plus de Hearst — université de langue française en Ontario.

Si le deuxième congrès n'a pas fonctionné, Serge Miville croit que «la troisième fois sera la bonne». Il espère que l'inclusion de la francophonie canadienne au complet permettra d'assurer le succès de la réflexion. «Parce que ce qui se passe à Sudbury, ce n'est pas limité à nous. C'est une réalité qui préoccupe l'ensemble de la francophonie canadienne et le Québec.»

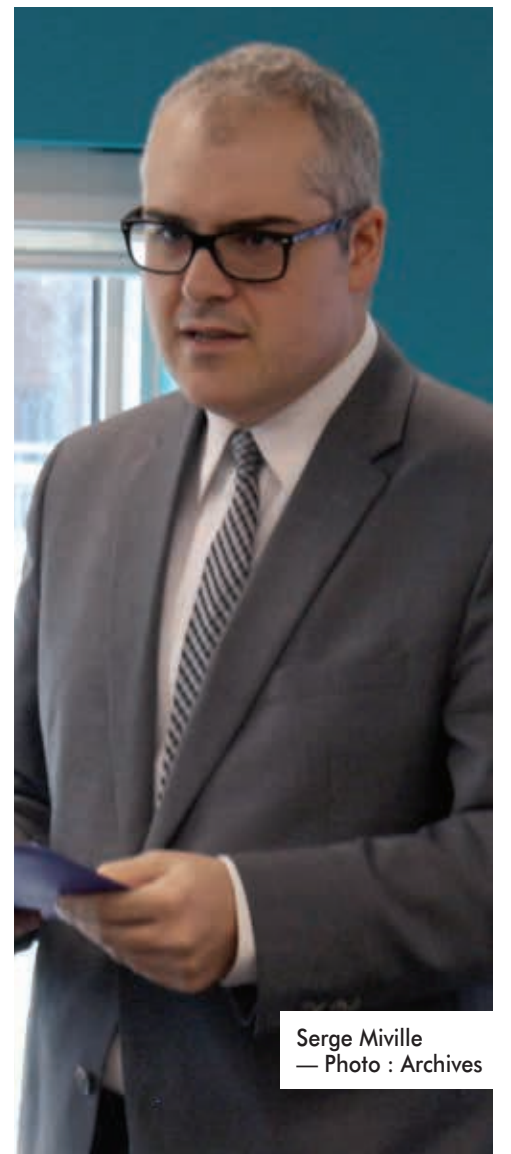
Des noms prestigieux sont attendus, comme le chercheur de l'Université du Québec à Montréal, Yves Gingras, et le recteur de l'Université de Moncton, Denis Prud'homme, qui prononcera la conférence de clôture.

La crise sudburoise ne sera pas mise de côté et la recherche de la sortie de la crise sera aussi à l'ordre du jour, mais Serge Miville contemple une réflexion plus large que l'université de langue française à Sudbury. Ce sera la fonction sociale et culturelle de l'université en milieu francophone, son rôle dans la formation de citoyens actifs qui changent le monde, qui seront décortiqués.

Les jeunes auront également une place de choix. «Les jeunes vont pouvoir parler de leur perspective d'avenir, que veulent-ils, leur cri du cœur. On cherche à les écouter parce que trop souvent, on ne les écoute pas», dit Serge Miville.

«On veut littéralement avoir tout le monde autour de la table», dit-il.

LACFAS, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, l'Institut canadien

Serge Miville  
— Photo : Archives

de recherche sur les minorités linguistiques de l'Université de Moncton et le Regroupement étudiant franco-ontarien ont tous confirmé leur participation à l'initiative.

Serge Miville veut aussi que les actions et les réflexions restent accessibles à long terme. «On va faire une anthologie qui va recueillir toutes les œuvres que l'on peut, toutes les communications. Parce que si ça fonctionne, on aura quelque chose à donner aux générations futures pour leur expliquer qu'est-ce qui est arrivé et comment on en est arrivé là.»

## SUDBURY

## La vérificatrice générale de l'Ontario passera au peigne fin les finances de l'Université Laurentienne entre 2010 et 2020

PHILIPPE  
MATHIEU

La vérificatrice générale de l'Ontario, Bonnie Lysyk effectuera une vérification de l'optimisation des ressources financières de l'Université Laurentienne de 2010 à 2020. La députée néodémocrate de Nickel Belt, France Gélinas, a proposé cette motion le 28 avril au Comité permanent des comptes publics de l'Assemblée législative de l'Ontario. Mme Gélinas est la vice-présidente du comité.

«La proposition a été approuvée par le comité et la vérificatrice était là. Elle a posé plusieurs questions pour être sûre qu'elle comprend bien pourquoi on lui demande de faire une vérification de l'Université Laurentienne. Évidemment, c'est clair que tout ce qui se porte aux finances se passe derrière les portes fermées. Les décisions qui sont prises sont difficiles à comprendre et, souvent, n'ont aucun bon sens. Plusieurs personnes sont curieuses de savoir s'il y a eu de la malfai-

sance», explique France Gélinas au *Voyageur*.

«Comment ça se fait qu'année après année, le rapport annuel montre que tout va bien à la Laurentienne et que, quelques mois plus tard, ils sont en dette de 200 \$ millions? C'est difficile à comprendre», dit la députée. Elle espère que la vérificatrice pourra répondre à cette question et bien d'autres concernant la gestion financière de l'Université Laurentienne.

Puisque la vérificatrice générale est une administratrice de la loi, cela signifie qu'elle

a un pouvoir illimité et qu'elle peut demander des documents auxquels le parlement et le public n'ont pas accès. «Elle a le droit d'avoir accès aux documents qu'on veut lui donner ou pas. Elle a le droit d'accès, alors elle peut rentrer n'importe où, qu'elle soit la bienvenue ou pas. Elle peut questionner des gens, qu'ils veulent être questionnés ou pas. Elle a beaucoup de pouvoir. Elle va utiliser ces pouvoirs-là pour se rendre au bout des choses pour comprendre qu'est-ce qui s'est passée», explique Mme Gélinas.

Toutes les constatations faites par la vérificatrice générale seront rendues publiques. La Police provinciale de l'Ontario (PPO) sera contactée, seulement au besoin, s'il y a des preuves d'actes répréhensibles ou d'actes illégaux qui ont eu lieu de 2010 à 2020, selon les

conclusions de la vérificatrice générale.

Le bureau de Bonnie Lysyk commencera sa recherche dès cette semaine. Son bureau fournira au comité une mise à jour aujourd'hui (5 mai).

Le député néodémocrate de Sudbury, Jamie West a donné son appui à l'audit dans un communiqué de presse conjoint avec Mme Gélinas. «Tout ce que les Sudburois savent à l'heure actuelle, c'est que plus de 100 employés ont perdu leur emploi, des programmes solides comme l'économie, les mathématiques, la physique, les sciences politiques, la philosophie, l'ingénierie, les sciences de l'environnement et les sages-femmes ont été éliminés, et cela n'inclut pas les dommages causés aux études autochtones ou aux programmes bilingues et francophones.»

VAL RITA-HARTY

## Nouvelle direction général pour Val Rita-Harty



CHRIS ST-PIERRE

Le village de Val Rita-Harty a trouvé un nouveau directeur général pour diriger le développement de sa communauté. Depuis quelques années, la municipalité apporte des changements à ses installations dans l'espoir d'attirer de nouveaux résidents. Le centre communautaire a été rénové, une patinoire extérieure a

vu le jour et l'édifice servant auparavant d'église a eu droit à une nouvelle vie. Plusieurs tâches sont toujours sur la liste et ce sera le Franco-Ontarien Jimmy Côté qui gèrera la suite.

Avant d'entrer en poste le 26 avril, Jimmy Côté était directeur général au Centre de Loisirs culturels de Kapuskasing. Pendant ses trois ans avec l'organisme, son équipe et lui ont créé de nouveaux événements comme le Festibière, le Festiglance et la série Découvertes locales, en plus de refaire la salle de conditionnement physique surnommée Cardi-O Centre.

Ayant pleinement profité de son passage pour se développer, il espère s'inspirer des leçons apprises durant cette période pour mener de nouveaux projets à Val Rita-Harty.

«Pour moi, l'une des leçons que je retiens c'est d'être présent dans la communauté et d'être un visage que les gens peuvent s'approprier, explique M. Côté. C'est de faire certain que les gens sachent que je suis quelqu'un avec qui il est facile de communiquer. Je veux que les gens m'approchent, je veux qu'on discute d'idées pour la communauté ensemble.»

Avant même de se trouver à Kapuskasing, il travaillait dans sa ville natale de Hearst comme agent de développement économique et auparavant à la Ville de Gatineau.

M. Côté ne souhaite pas s'avancer sur la nature de ses premiers projets, mais il reconnaît que Val Rita-Harty est une toile vierge prête à être peinte de toutes les couleurs.

«J'ai des lunettes roses en ce moment, avoue l'administrateur municipal. Le potentiel est énorme. Si on regarde le côté agricole, nous avons plusieurs terres et des fermiers engagés dans la communauté. [L'objectif] serait de créer un sentiment d'appartenance pour ces gens-là, que ce soit de créer des événements ou de nouveaux projets. Il faut remettre un petit peu de vie dans une place où il fait bon vivre.»

Pour se lancer dans ces premiers projets, le nouveau directeur général de Val Rita-Harty devra d'abord faire ses classes, s'adapter à son rôle et établir des priorités pour la municipalité. Cette dernière tâche lui permettra de contacter les résidents et tâter le pouls du village.



Le directeur général de Val Rita-Harty, Jimmy Côté — Photo : Courtoisie

COCHRANE ET SMOOTH ROCK FALLS

## Serait-il temps de rouvrir le parc provincial Greenwater?

ÉRIC BOUTILLIER

Des discussions concernant la réouverture du parc provincial Greenwater pour le camping seraient en cours. Le conseiller de Cochrane, Daniel Belisle, souhaite que le parc redevienne opérationnel afin que tous les résidents de la région puissent profiter des installations pendant l'été.

Situé à proximité de la Transcanadienne 11 entre Cochrane et Smooth Rock Falls, le parc provincial Greenwater a déjà été un endroit où les campeurs pouvaient passer la nuit dans une tente, une roulotte ou un véhicule récréatif. Sa désignation a toutefois changé en 2013 lorsque le gouvernement de l'Ontario a décidé d'en faire un parc non opérationnel en raison de son faible taux de fréquentation.

Le camping ne fait plus partie des activités permises au parc, ce que veut faire changer M. Belisle en déposant une motion au conseil municipal. «Le parc devrait rouvrir. Il y a une demande grandissante de Nord-Ontariens qui veulent s'aventurer à l'extérieur», remarque-t-il.

«Les emplacements de camping [dans d'autres parcs provinciaux] ont apparemment déjà été

tous réservés cet été. Les résidents de Cochrane et de Smooth Rock Falls n'ont nulle part d'autre pour aller en pleine nature», soutient le conseiller.

«Plusieurs ont dépensé des milliers de dollars pour l'achat d'un VR et, présentement, tout ce qu'ils peuvent faire c'est de le stationner dans leur cour. Nous avons pourtant un bijou près d'ici, mais personne ne peut y mettre une tente pour dormir sous les étoiles.»

### Le public a un rôle à jouer

Daniel Belisle croit que le parc Greenwater a tout ce qu'il faut pour redevenir un endroit propice au camping. Les résidents devront toutefois être nombreux à manifester leur intérêt afin de démontrer aux élus et au ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs qu'il y

a une véritable demande pour sa réouverture.

«La motion n'est qu'une étape préliminaire. S'il y a un groupe de personnes qui s'intéresse au parc, c'est à ce moment qu'ils doivent le faire», insiste l'élu de Cochrane.

«Les parcs Fushimi et René Brunelle ont pu rouvrir. S'il y a une demande, la Ville fera tout ce qu'elle peut pour faire avancer le dossier.»

Un porte-parole du ministère indique qu'il arrive que des parcs provinciaux non opérationnels soient rouverts et offrent à nouveau des services; parfois en vertu d'un contrat avec un fournisseur de services tiers.

Un parc opérationnel offre des installations et des services et exige des droits d'entrée pour l'utilisation diurne et le camping. Il faut avoir une réservation et/ou un permis d'utilisation.

Un parc non opérationnel demeure toujours ouvert au public sans qu'il ait à payer des frais d'utilisation. Toutefois, dans la plupart des cas, il n'y a pas d'installations ni de services.

NORD DE L'ONTARIO

## L'Ontario français au nettoyage

CHRIS ST-PIERRE

Pour une troisième année consécutive, la nord-ontarienne France Gendron a piloté l'initiative Vie Propre dans sa communauté de Kapuskasing et à sa grande surprise, des amis de l'Ontario français commencent à se joindre au projet. Des résidents de Hearst, North Bay, Corbeil et même d'Orléans et Renfrew, dans l'Est ontarien, ont pris de leur temps pour nettoyer les rues.

Même si le mouvement gagne en popularité, l'objectif demeure identique : d'encourager les gens à ramasser des déchets pour le bien de l'environnement.

Des proches de Mme Gendron, répartis partout en Ontario, ont pris intérêt à sa campagne au cours des dernières semaines. Plusieurs d'entre eux viennent de sa région, soit le corridor de la route 11.

«Il y a certaines personnes qui sont originalement de Kapuskasing qui participent, explique la responsable de Vie Propre. Ils commencent tranquillement à partager le défi dans leur communauté. On espère que le défi va s'étendre partout au Canada, mais on va commencer par le faire grandir dans le nord de l'Ontario.»

Le nouveau confinement en place n'empêche pas les gens de compléter un acte de bonne foi en marchant avec des membres de leur foyer dans leur quartier. Tout est tombé en place au bon moment pour lancer Vie Propre 3.0 de façon hâtive.

«Premièrement, on n'a plus de neige, raconte Mme Gendron. Habituellement, on commence au début mai, mais puisqu'il n'y a pas de neige et que c'était la semaine de relâche [il y a quelques semaines] j'ai décidé de donner un petit défi aux jeunes.»

Les enfants de Kapuskasing se sont déplacés en grand nombre durant leur congé scolaire pour ramasser des vidanges et courir la chance de gagner des prix de participation donnés par des organismes locaux. En date du vendredi 23 avril, plus de 550 sacs ont été remplis et la campagne

espère maintenant atteindre la barre des 700. Bien que ce serait plaisant de franchir cette marque, l'organisatrice veut simplement aider sa communauté.

«Je veux essayer de ne plus avoir de déchets dans notre ville, simplement pour avoir une ville propre», affirme-t-elle.

Vie Propre 3,0 devait prendre fin le samedi 24 avril, mais Mme Gendron a choisi de le prolonger jusqu'au samedi 1<sup>er</sup> mai afin de donner la chance à tous les intéressés d'y participer. Pour se joindre au projet, il suffit de demander accès au groupe Facebook Vie Propre 3.0.



La famille Major de North Bay fait partie des nouveaux participants de l'initiative Vie Propre. — Photo : Courtoisie France Gendron

## TÉMISKAMING

## Trois salons funéraires deviendront une coopérative

MARC DUMONT

Les salons funéraires de Kirkland Lake, de New Liskeard et d'Englehart ont entrepris le processus de devenir une coopérative bilingue qui desservira Kirkland Lake, Englehart, Earlton, New Liskeard et Haileybury. L'initiative vient du salon de Kirkland Lake, French Family Funeral Home (FFFH).

En 2017, les Résidences funéraires de l'Abitibi-Témiscamingue avaient entrepris des négociations pour l'achat du salon de Kirkland Lake. Ces négociations n'ont pas abouti, mais FFFH a vu les avantages de devenir une coopérative funéraire.

«Au cours des négociations, on a travaillé avec la Fédération des coopératives funéraires du Québec (FCFQ), qui a accepté de nous aider dans nos plans», dit le directeur général, Glen French. La famille French a ensuite acheté le salon funéraire de New Liskeard, Perrin Funeral Chapel, et celui d'Englehart, McDonald Funeral Home.

Le salon funéraire de Haileybury, Buffam Léveillé Funeral Home, a plutôt déjà été vendu à une coopérative funéraire du sud de l'Ontario.

En janvier 2019, FCFQ a acheté les salons de Kirkland Lake, New Liskeard et Englehart dans le but de les transformer en coopérative funéraire régionale.

La directrice principale au Conseil de la coopération de l'Ontario, Annie Joyal, pilotera la transition vers la transformation des trois salons funéraires du Témiscaming en coopérative funéraire bilingue. «Ce sera l'occasion de soutenir une organisation de chez nous et de confirmer notre engagement envers notre communauté, d'affirmer des valeurs d'entraide, de démocratie et d'engagement envers le milieu», soutient-elle.

### Consultations communautaires

«Les consultations communautaires devaient commencer au début de 2020, mais à cause de la pandémie, elles auront lieu dès que les mesures sanitaires seront levées», explique Glen French. «J'avais proposé de les tenir en mode virtuel, mais le président de la Fédération insiste pour qu'elles soient tenues en présentiel», ajoute Annie Joyal.

Il y aura 10 consultations communautaires, soit cinq en français et cinq en anglais, deux par localités à Kirkland Lake, Englehart, Earlton, New Liskeard et Haileybury.

Le président des Coopératives funéraires du Québec sera parmi ceux qui feront des présentations et répondront aux questions. Il voudra démontrer les avantages économiques et l'importance de préserver la propriété des services funéraires dans la région.

Au cours des rencontres communautaires, il sera aussi question des prix excessifs exigés par les salons funéraires privés. Les achats en volume pour les trois salons peuvent générer des économies, croit-on. «Les coopérations sont une façon d'affirmer les valeurs d'en-



Annie Joyal — Photos : Courtoisie



French Funeral Home de Kirkland Lake

traide et de mieux répondre aux besoins des membres, parce qu'ils ont une voix au chapitre», dit Mme Joyal.

De ces consultations, il y aura la formation d'un comité provisoire avec des représentants des diverses communautés dont le mandat sera de créer la corporation. Puis viendra l'assemblée de fondation de la coopérative funéraire. Il faudra adopter les documents d'incorporation, déterminer le lieu du siège social et élire les membres du conseil d'administration.

Ce conseil aura à identifier des partenaires stratégiques, entreprendre des campagnes pour dresser la liste des membres de la coopérative funéraire et trouver le financement nécessaire au rachat des trois salons à la Fédération des Coopératives du Québec.

Annie Joyal affirme avec conviction : «C'est un projet bénéfique pour la communauté. La coopérative funéraire est un service essentiel. Ce sera des services funéraires abordables de haut niveau, pourquoi ne pas se mettre ensemble et se prendre en main? Puis c'est une autre façon de s'assurer de la pérennité de la communauté.»



McDonald Funeral Home d'Englehart



Perrin Funeral Chapel de New Liskeard

## KIRKLAND LAKE

## À la recherche de solutions pour préserver le Château Harry Oakes

ÉRIC BOUTILIER

L'entretien du Château Harry Oakes pourrait cesser d'être la responsabilité des contribuables de Kirkland Lake si la ville ne parvient pas à renégocier une entente avec la Fiducie du patrimoine ontarien. Le conseil municipal souhaite mettre fin à ses obligations concernant cet édifice de 92 ans pour des raisons financières.

Le château, qui était en quelque sorte une deuxième maison pour le chercheur d'or Harry Oakes, est la propriété de la Fiducie du patrimoine ontarien. La ville est pourtant celle qui finance les travaux de réparations et de préservation de l'édifice depuis 1981.

Le fardeau repose entièrement sur les épaules des contribuables de cette communauté et les élus municipaux veulent trouver des solutions qui leur enlèveraient cette pression financière. «C'est un vieil édifice qui a besoin de beaucoup d'entretien et il y a plusieurs éléments pour le

rendre conforme qui doivent être investis», révèle le conseiller Casey Owens.

«Juste pour le toit et l'ascenseur, qui sont à la fin de leurs vies utiles, et certaines petites affaires, ça nous monte à 1,5 million \$ [en dépenses]. En tant que municipalité, nos contribuables n'ont pas les moyens de se taper une augmentation de 15 % du compte de taxes pour l'entretien de cet édifice.»

### L'avenir du musée en péril?

Le musée de l'histoire du Nord, une institution patrimo-

niale de Kirkland Lake, est pris au milieu de cette situation. Les artefacts du musée sont en vitrine à l'intérieur du Château Harry Oakes et trouver un autre endroit pour les entreposer pourrait s'avérer difficile.

À la suite des intentions annoncées par le conseil municipal, des résidents de la région ont créé une pétition pour tenter de préserver le musée et l'édifice. Ils avaient déjà récolté 1750 signatures le 29 avril.

Le conseiller Owens veut tout de même rassurer la population que la ville fera tout dans la mesure du possible afin de préserver le musée. «La ville ne veut pas se départir du musée de l'histoire. Le musée nous appartient et c'est la Ville de Kirkland Lake qui l'opère», assure-t-il.

«Lorsqu'on regarde le budget, les chiffres qui sortent sont entre 200 000 \$ à 300 000 \$ sur le déficit par année — sur le fonctionnement du musée et en tant que services offerts par la Ville de Kirkland Lake.»

«On a une richesse et un excédent d'informations qu'il faut préserver, mais ça coûte une fortune à opérer. Je ne sais pas si on peut le rentabiliser, mais qu'on peut peut-être trouver une façon d'éponger les pertes dans une année fiscale.»

Le Château Harry Oakes est situé dans le secteur ouest de la ville près du monument commémoratif des mineurs de Kirkland Lake.



Le Château Harry Oakes — Photo : Courtoisie Fiducie du patrimoine ontarien

## ELLIOT LAKE

## Trois options sur la table pour la nouvelle salle de spectacle

ÉRIC BOUTILIER

La conception d'un nouveau centre des arts pour Elliot Lake avance à bon train. Depuis déjà plusieurs mois, la ville travaille de près avec des architectes pour développer un plan pour une construction sur le site de l'ancien centre civique Lester B. Pearson.

Le nouvel édifice pourrait s'étendre sur une superficie de 2787 à 2821 m<sup>2</sup>. On retrouvera à l'intérieur un théâtre avec une capacité de 400 sièges, une galerie d'art, un musée, des studios et une variété de salles de créations pour des artistes.

«On travaille très fort pour rassembler tous nos intervenants, dont nos artistes dans la communauté, le conseil d'administration du musée et nos deux voisins autochtones, les Premières Nations de Serpent River et Mississauga», indique le directeur général d'Elliot Lake, Daniel Gagnon.

«C'est [un projet qui est] important pour la communauté. On avait le théâtre qui avait 364 sièges qui étaient très bien utilisés par la communauté, par les artistes et les troupes. On sait que c'est un atout pour la communauté qu'on a perdu et on veut certainement le remplacer», confirme-t-il.

«On n'est pas tout à fait dans les concepts de trois dimensions, car on est un peu encore dans le concept de deux dimensions. Mais l'édifice va être surtout différent et plus moderne.»

Des sièges amovibles pourraient bien se retrouver dans le plan définitif de la salle de

L'option 1 de 3 pour le nouveau centre des arts d'Elliot Lake

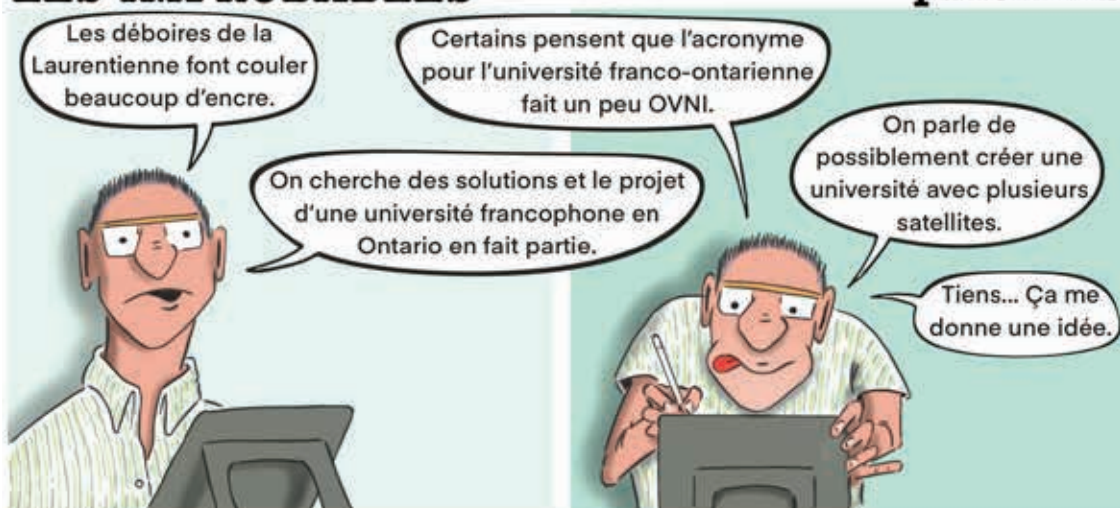


spectacle, ce qui permettrait au centre des arts d'accueillir une plus grande variété d'activités et d'événements.

La facture pourrait atteindre de 12,9 à 13,3 millions \$, mais la ville compte faire plusieurs demandes de financement auprès des gouvernements fédéral et provincial afin de réduire le fardeau sur les contribuables locaux.

## LES IMPROBABLES

par JABLO



## Liberté de presse



RÉJEAN GRENIER

Au moment où nous écrivons ces lignes, le lundi 3 mai, c'est la Journée mondiale de la liberté de la presse. La journée a été décrétée par l'UNESCO en 1991 et reprise par les Nations Unies en 1993. Mais, vous vous en doutez sûrement, elle n'est pas observée partout dans le monde. En fait, la liberté de la presse est en déclin un peu partout dans le monde, même dans des démocraties.

«L'information est un bien public», est le thème de cette année. Selon l'UNESCO, «l'objectif est d'attirer l'attention sur le rôle particulier du journalisme dans la production d'informations vérifiées dans l'intérêt du public». Ces derniers mots, «informations vérifiées» et «intérêt du public», sont évidemment une des clés d'une société en santé. Mais quand on regarde le monde, on voit bien que plusieurs pays ne jouissent pas de cette santé.

On n'a qu'à penser à Donald Trump, à ses fameux «fake news» et à ses discours présentant les journalistes comme les «ennemis du peuple». Ici même au Canada, qui n'a pas lu des internautes qui, sans aucune preuve, démentent régulièrement les médias vérifiés tout en s'appuyant sur des théories du complot complètement loufoques. Ces exemples demeurent cependant de petits accros à la liberté de presse quand on compare à ce qui se passe ailleurs.

Il est important de souligner ici que ce sont toujours les autocrates qui réduisent la liberté de presse ainsi que la liberté de parole et d'opinion. Et plusieurs de ces petits dictateurs sont souvent élus. Pas très flatteur pour les électeurs de pays dits démocratiques.

Prenons par exemple l'Inde, qu'on qualifie souvent de plus grande démocratie au monde. Depuis l'élection du premier ministre populiste Narendra Modi et de son parti ultra nationaliste, l'Inde est passée au 142<sup>e</sup> rang sur l'Index mondial de la liberté de presse. En 2020 seulement, le gouvernement Modi a coupé l'accès à internet 76 fois, a arrêté et détenu une cinquantaine de journalistes et a déporté ou refusé des visas à neuf reporters étrangers. Une étude de la journaliste Geeta Seshu indique que la situation est encore pire dans les médias régionaux où des journalistes ont essuyé des coups de feu et ont été battus.

La situation est pire dans les dictatures. En Turquie, les autorités ont forcé la fermeture de 180 médias et plus de 120 journalistes et autres travailleurs des médias ont été emprisonnés depuis 2013.

En Russie, le président Vladimir Putin s'est attaqué aux médias dès les années 2000 en prenant le contrôle des réseaux appartenant aux oligarques qui ne l'appuyaient pas. Depuis ce temps, 28 journalistes ont été tués en Russie. Même les étudiants en journalisme sont menacés. Quatre d'entre eux ont récemment été accusés d'avoir incité les jeunes à participer à des «activités dangereuses», autrement dit, des manifestations.

Et nous ne parlerons même pas de la Chine où il n'y a aucune presse libre.

Le seul problème avec la Journée mondiale de la liberté de presse est que ce n'est qu'une journée.

## LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

## Équipe de direction

Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

## Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca

## Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca

## Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

## Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.caPhilippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca

## Pigiste

André Magny  
Andréanne Joly  
Chris St-Pierre  
Marc Dumont

## Stagiaire Université de Sudbury

Venant Nshimyumurwa

## Correspondants.es

Initiative de journalisme local

## Éditorialiste

Réjean Grenier

## Critique littéraire

Camille Contrée

## Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Julien Cayouette

## Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 253 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

## Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada

APF Association de la presse francophone

Fondation Desjardins

FIER MEMBRE

L'Association de la presse francophone

Vous cherchez un vieil article  
ou êtes simplement curieux  
de nature?

La Greater Sudbury Heritage Database  
contient des versions numérisées de TOUS  
les numéros du journal *Le Voyageur* avec une  
recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité  
[tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD](http://tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD)



LE VOYAGEUR journal

GRATTE SUDBURY MUSEUMS

GRAND SUDBURY PUBLIC LIBRARY

## GRAND SUDBURY

## Éducation en français

## Le CSPGNO veut un système d'éducation solide

JULIEN  
CAYOUE

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) est pour l'instant le seul conseil scolaire de la province qui adhère aux messages clés de la Coalition nord-ontarienne pour une université francophone. Pour le directeur de l'éducation du conseil, les décisions de l'Université Laurentienne menacent la pérennité du français en Ontario.

Le conseil scolaire s'inquiète plus particulièrement de la perte du programme intermédiaire/supérieur pour la formation des futurs enseignants, mais aussi de tous les autres programmes en français. «Tout ce qui est une perte au niveau de la francophonie va nous inquiéter, parce qu'on travaille avec l'avenir de nos jeunes», souligne le directeur de l'éducation, Marc Gauthier.

La résolution adoptée le 21 avril par les conseillers scolaires du CSPGNO se lit comme suit : «Que le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario adhère à la Coalition nord-ontarienne pour une

université francophone et appui le transfert des programmes en français à l'Université de Sudbury, en vue de développer l'Éducation universitaire par, pour et avec les francophones dans le Nord de l'Ontario.»

Marc Gauthier souligne que des programmes postsecondaires «solides» en français sont tout aussi importants que l'élémentaire et secondaire pour la survie du français en Ontario. «Pour deux raisons fondamentales. S'il y a un postsecondaire solide, les parents vont être plus à l'aise de choisir des écoles de langue française pour leurs enfants. En plus de ça, si nos jeunes continuent en français au

postsecondaire, ils vont continuer à vivre en français.»

«Si la Coalition a besoin de notre appui pour autre chose, ils nous approcheront et on pourra évaluer ce que l'on peut faire», ajoute-t-il.

La Laurentienne a éliminé le programme qui formait des enseignants francophones pour la 11<sup>e</sup> et la 12<sup>e</sup> année ainsi que plusieurs des matières pour leur spécialisation, comme l'histoire, le français, la géographie... Le recrutement

d'enseignants francophones qualifiés est déjà difficile pour tous les niveaux scolaires et elle se fait sentir partout, mais encore plus dans certaines régions.

Le CSPGNO a partagé sa résolution avec les autres conseils scolaires francophones de la province et les encourage à faire comme lui, explique Marc Gauthier. Pour l'instant, seul le Conseil scolaire catholique Mon Avenir, dans la région de Toronto, a confirmé qu'il emboîtait

le pas. D'autres ont simplement demandé plus d'informations.

*Le Voyageur* a vérifié avec les conseils scolaires du Nord-Est de l'Ontario. Au Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario, les conseillers n'ont pas encore eu l'occasion d'étudier la question.

De son côté, le Conseil scolaire catholique Nouvelon a choisi de demeurer neutre, mais suit le dossier de près, confirme le directeur des communications, Paul de la Riva.



Le siège social du CSPGNO  
— Photo : Google Street View

## LETTRES OUVERTES

SUDBURY

## J'ai envie de vivre

Il y a presque quatre ans, je traversais la scène de l'auditorium Fraser pour recevoir mon diplôme. Enfin libre, je ne voulais pas l'accrocher au mur; c'était juste un bout de papier d'une institution qui a tout fait pour nous rendre misérable, qui à toutes les occasions choisissait sa *bottom line* au lieu de sa communauté. Parce que pendant mes études, je n'ai jamais eu l'impression qu'il était possible de m'épanouir. Pas vraiment, en tout cas. Quand on passe des années en mode survie, c'est difficile d'imaginer, de rêver, de voir un avenir prometteur à l'horizon. À la place, tu te fais écraser par la machine.

Bon, vous direz que c'est mélodrame mon affaire. Mais, comme plusieurs de mes amis diplômés vous le diront, j'exagère à peine. En tant qu'étudiant-politicien et brasseur de marde général pendant la majorité de mon baccalauréat, j'en ai vu et entendu des affaires : un centre étudiant, financé par ces derniers au bout de décennies, accaparé par l'administration pour le transformer en atrium; des réunions clandestines pour faire dissoudre une association étudiante sans la présence de ses représentants pour se diviser les membres parmi les autres; des rencontres d'urgence pour exiger que les francophones s'arrangent avec les anglophones parce qu'ils souffraient les conséquences de leurs propres décisions.

S'ajoutaient à ça tout ce qu'on peut voir en action en ce moment : des promesses brisées, du *politicking*, du *double speak* à n'en plus finir. Comme si nous on avait rien que ça à faire! On s'est essayé, mais qu'est-ce qu'un gang de p'tits culs d'à peine 20 ans peut faire contre ça? Soit on finit par se brûler, soit on baisse le regard pour se concentrer sur nos études, soit on s'assimile et on devient des champions du bilinguisme institutionnel.

Je ne suis pas fier de dire que j'ai fait des *U-turns* sur les trois chemins. Je ne peux pas en vouloir à mes anciens collègues de classe de ne pas vouloir s'embarquer ou militer. Mon troisième mandat au sein de l'Association des étudiant.e.s francophones s'est terminé en désillusionnement total, avec le sentiment de n'avoir rien accompli et ma santé mentale sur le mauvais bord d'un *burnout*. Malgré mes meilleurs efforts, la machine continuait à rouler et je m'étais aplati pour rien.

Mes moments les plus intenses à la Laurentienne ont eu lieu pendant les débuts des actions concrètes pour l'établissement d'une université franco-ontarienne, un projet que j'appuyais en principe, mais moins dans l'exécution que proposaient les groupes à l'époque. Pendant les années où on militait pour une nouvelle école dans

le sud en notre nom, on laissait la communauté sudburoise subir une institution qui leur était hostile, tout en leur reprochant de ne pas être assez proactifs du côté de l'UFO ou pas assez Franco-Ontariens.

Puis je regrette en quelque part, par la bande en demandant d'investir pour protéger nos acquis ici, d'avoir défendu la Laurentienne, parce qu'elle est indéfendable. C'est difficile même d'embarquer dans la campagne de Save Our Sudbury parce que cette chose n'est pas mon Sudbury. Ça fait longtemps qu'elle ne joue plus ce rôle. Je ne peux pas de bonne foi braquer une pancarte dans ma fenêtre qui proclame «I HEART LAURENTIAN» sans me sentir hypocrite. Parce que je ne «heart» pas la Laurentienne. Pas ses projets immobiliers vaniteux, pas sa bureaucratie écrasante, mais surtout pas son mépris transparent pour ses étudiants, ses professeurs et sa communauté.

Et son mépris est encore plus flagrant ces jours-ci. On a confié à des fonctionnaires et des avocats de l'extérieur qui ne nous connaissent pas, qui ne comprennent pas notre milieu ou nos réalités, la tâche de couper, de trancher et de sacrer à la porte les sangues qui drainent les coffres. On donne aux oies les quelques miettes qui nous restaient, celles qu'on nous rappelait toujours qu'on était chanceux d'avoir. Finalement, il n'y a pas de comportement plus laurentien que ça.

J'haïis le fait que nous dépendons tellement de la Laurentienne, que la santé de notre communauté dépend tellement des décisions de cette institution qui m'a démolie. Je suis tanné d'être frui en permanence, de me battre, de survivre. J'ai envie de vivre, de glandouiller si je le souhaite, sans m'inquiéter que le couperet tombe à n'importe quel moment, que des bureaucrates *out-of-touch* puissent décimer une communauté entière avec un coup de stylo.

Mais nous avons une chance maintenant de reprendre le contrôle. Après des années de coupures et d'austérité, des programmes d'études qui meurent de famine budgétaire, d'une institution qui se replie sur elle-même et coupe ses liens avec sa communauté, elle vient de nous donner l'opportunité parfaite de nous libérer de ses niaiseries à tout jamais. Pour notre santé et notre épanouissement, nous devons rompre tous nos liens avec elle. Seulement une fois séparés de cette tumeur qui pourrait par en dedans, aurons-nous finalement notre destin entre les mains.

Alex Tétrault  
B.A. Théâtre<sup>†</sup> et Science politique<sup>†</sup>, 2017

SUDBURY

## Un peu de rigueur M. Haché - 2

De nouveau, M. Haché tente de minimiser le désastre en cours à l'Université Laurentienne sous sa gouverne, cette fois en arguant que 9 %, «seulement 9 %» des étudiants seraient affectés par ses coupures du 'Lundi noir'. Laissant de côté le peu de cas qui semble être fait de celles et ceux qui font partie de ce 9 %, attardons-nous brièvement sur sa composition. On constate alors que 7 % des étudiants inscrits dans un programme offert en anglais, et 11,3 % des étudiants inscrits dans un programme offert en français se sont retrouvés orphelins de programme d'étude le 12 avril 2021. Ce qui veut dire que ces malheureux ne pourront plus étudier dans la discipline qu'ils avaient choisie en demandant l'admission à l'Université Laurentienne. Encore une fois, les étudiants inscrits dans des programmes en français sont proportionnellement plus lésés.

Mais ce n'est pas tout, loin de là. En effet, malheureusement pour M. Haché et sa définition étroite et commode de l'expression 'être affecté par les coupures', la réalité est la suivante: en plus des étudiants orphelins de programmes dont il a été question ci-dessus, les étudiants des rares programmes en français de la Faculté des arts qui n'ont pas été charcutés le 12 avril, sont aussi affectés de manière fort préjudiciable par les coupures. En effet, ils n'auront dorénavant accès qu'à un nombre minuscule de cours au choix à la Faculté des arts, dans un nombre ridiculement limité de disciplines. Or, ces étudiants ont besoin de suivre de grands nombres de cours au choix afin de pouvoir satisfaire aux exigences de leurs programmes respectifs, qu'ils choisissaient parmi ceux qu'offraient... les départements dont les programmes ont été éliminés!

La somme des étudiants orphelins de leur programme en français depuis le 12 avril à la Laurentienne University 2.0, et des étudiants inscrits dans les programmes en français de la Faculté des arts qui ont survécu aux coupures, mais qui se retrouvent privés, à peu de choses près, de cours au choix, en français, auxquels s'inscrire est de 366,9 ÉÉTP. Ainsi, 27,3 % des étudiants inscrits dans les programmes en français avant le 12 avril sont affectés de manière très importante, et néfaste, par les coupures du 12 avril, pas 9 %.

Sans compter les étudiants de la Faculté d'éducation, qui ont besoin de prendre des cours dans les matières dites enseignables (par exemple histoire, géographie et philosophie), mais qui ne seront plus... enseignées en français à l'Université Laurentienne. Sans oublier la perte d'opportunités, pour les étudiants des autres facultés, de suivre des cours en français dans une des maintes disciplines jetées aux poubelles le 12 avril dernier.

*Welcome to Laurentian 0.2, where a university education worthy of that name is no longer available in French.*

Le Comité de coordination du Regroupement des professeur.e.s francophones de Sudbury

## Jusqu'au 9 mai

## Course au trésor : Découverte du bien-être

Concours avec prix à gagner organisé par Boussole. Pour participer, téléchargez l'application Goose Chase pour téléphone, créez un compte, cherchez le jeu «Découverte du bien-être» et utilisez le mot de passe Wellness pour commencer. La course se termine le 9 mai à 23 h 59. Tous les participants ont la chance de gagner un prix. On peut aussi trouver la carte et les instructions à l'adresse : <https://boussole.ca/actualites/>.



## 10-14 mai

## Star Académie des Compagnons

Présentation en ligne des participants à la compétition de chant des francophones de North Bay. Il y aura une présentation chaque soir de la semaine et les gagnants seront révélés le vendredi. Pour res-

ter informé : <https://www.facebook.com/events/167048051893647>.

## 17 mai

## Soirée bénéfique pour Inner-City Home

Soirée virtuelle Stay Away à partir de 19 h sur la page Facebook

<https://www.facebook.com/innercityhome>. Soirée de divertissement et de tirage. La maison a besoin de 60 000 \$ pour sa banque alimentaire. Billets : 100 \$ ou 200 \$ pour 3 ou 500 \$ pour 8.

## 18 mai

## Dramaturgie en chantier

Discussion entre trois auteurs de théâtre franco-ontariens à 19 h. Sur la page Facebook Dramaturgie en chantier. Gratuit. Avec Charlotte L'Orange (Ottawa), Alex Tétreault (Sudbury) et Merlin Simard (Toronto).



## Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## Avis publics

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

## Demande n° A0051/2021

**Description foncière :** NIP 73366-0116, parcelle 19657, partie 1, plan SR-1090, lot 9, concession 2, canton de Fairbank, 643, chemin Fairbank Nord, Whitefish

**Objet de la demande :** Approuver l'agrandissement d'un bâtiment dérogatoire légal existant et de la terrasse attenante, la surface de plancher hors oeuvre brute, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la longueur nécessaire de la zone dégagée à la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 12 mai 2021  
HEURE : 17 H  
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

## Demande n° A0054/2021

**Description foncière :** NIP 02121-0099, parcelle 49681, parties 4 et 15, plan 53R-13237, lot 2, concession 6, canton de McKim, 23, croissant Normandy, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un rajout à l'étage, la marge de reculement de la cour latérale dérogeant ainsi au règlement municipal.

**La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.**

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>). Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

**Observations de la population dans le cadre des audiences publiques**

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 12 mai 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [nia.lewis@grandsudbury.ca](mailto:nia.lewis@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 7 mai à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion

du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse [nia.lewis@grandsudbury.ca](mailto:nia.lewis@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

**Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations**

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois. Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée. Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [nia.lewis@grandsudbury.ca](mailto:nia.lewis@grandsudbury.ca).** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 7 mai à 15 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

## Demande n° A0057/2021

**Description foncière :** NIP 73492-0483, parties 1 et 2, plan 53R-5697, lot 3, concession 4, canton de Garson, 38, chemin Old Skead, Garson

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

## Demande n° A0059/2021

**Description foncière :** NIP 02135-0206, lot 25, plan 3S, lot 6, concession 4, canton de McKim, 239, rue Pine, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un rajout à un immeuble commercial existant, sans espace paysager le long de la ligne de lot ouest, le stationnement étant situé à 0,0 m de la ligne de lot ouest et le stationnement autorisé étant réduit, le tout dérogeant au règlement municipal.

## Demande n° A0060/2021

**Description foncière :** NIP 73476-0502, parcelle 17154, lot 6, concession 3, canton de Broder, 4812, chemin Long Lake, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage, sa hauteur et la marge de reculement de la cour latérale d'angle dérogeant au règlement municipal.

## Demande n° A0047/2021 "REVISER"

**Description foncière :** NIP 73349-2060, parcelle 31468, parties 1-3, plan 53R-18073, lot 1, concession 3, canton de Balfour, 3672, route 144, Chelmsford

**Objet de la demande :** Approuver un nombre insuffisant de places en file d'attente sur la propriété visée aux fins du restaurant proposé.

## ONTARIO

## Décès d'un promoteur de l'éducation secondaire en français

Maurice Boutet est décédé le 23 avril à l'âge de 77 ans. Il a marqué le monde de l'éducation en Ontario entre autres en tant que président de la Fédération ontarienne des professeurs d'écoles secondaires (FEESO). Un article dans une édition d'octobre 1973 du *Voyageur* l'identifie comme président sortant. (J.C.)

Entre 1978 et 1980, il était directeur adjoint de l'École secondaire Macdonald-Cartier et a aussi appuyé le directeur de l'École secondaire de la Rivière des Français à la même époque.

Il s'est par la suite dirigé vers le sud de la province où il a été directeur de l'École secondaire Confédération de Welland. Il a par la suite travaillé au ministère de l'Éducation, où il a participé au développement de l'enseignement secondaire en Ontario.

Il laisse dans le deuil son épouse Jo-Anne Boutet (née Bertrand), deux enfants et deux petits-enfants



Photo : [www.cooperatifuneralhome.ca](http://www.cooperatifuneralhome.ca)

## NIPISSING

## Investissement pour des écoles plus sécuritaires en pandémie

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord (CSCFN) et le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) obtiennent du financement pour rénover les systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation dans leurs écoles, pour reconfigurer certains espaces et pour soutenir l'apprentissage à distance. Le gouvernement fédéral et la province ont conjointement investi des sommes de 1 877 000 \$ et de 755 500 \$ afin d'améliorer la qualité de l'air, de renforcer la distanciation physique dans les salles de classe et de moderniser les infrastructures de réseau et de large bande. (É.B.)

## CANADA

## Une recherche pour parents et enseignants sur l'éducation

Un formulaire a été mis en ligne le 30 avril pour recueillir des données sur l'expérience de l'école virtuelle des parents pendant la pandémie. Le questionnaire fait partie d'une recherche intitulée *Regards croisés de parents et d'enseignants par rapport à l'école virtuelle et en présentiel : un portrait pan-canadien pendant la pandémie mondiale de COVID-19*. Le questionnaire en question s'adresse à tous les parents francophones ou avec des enfants en immersion au Canada. Les questions explorent les différents modes d'apprentissage utilisés pendant la pandémie et leur apparente efficacité selon les parents. Il faut entre 15 et 20 minutes pour le remplir. La recherche est menée par une professeure associée de l'Université Laurentienne et agrégée de l'Université TÉLUQ, Isabelle Carignan. Pour répondre au questionnaire, rendez-vous au : <https://fr.surveymonkey.com/r/PHNW2KL>. (J.C.)

## EAST FERRIS

## Un soutien moral pour l'éducation en français

ÉRIC BOUTILIER

Le conseil municipal d'East Ferris a adopté une résolution pour appuyer l'éducation postsecondaire de langue française dans la région. Les élus de cette collectivité ont voulu confirmer l'importance de l'Université Laurentienne et de ses établissements affiliés comme institutions d'enseignement supérieur.

Malgré une distance de 140 kilomètres qui les séparent, un bon nombre de francophones d'East Ferris ont suivi des cours et fait leurs études dans leur langue maternelle grâce aux programmes offerts à cette institution depuis 61 ans.

«Il est reconnu que de nombreux étudiants d'Astorville et de Corbeil ont fréquenté cette université – plusieurs attirés par les programmes francophones. Dans ma propre famille, deux de mes sœurs et moi-même sommes des diplômées», témoigne la mairesse d'East Ferris, Pauline Rochefort.

«Il faut mentionner les liens historiques qui existent entre l'Université de Sudbury et Astorville, étant donné que certains pères jésuites étaient originaires de notre communauté. Dans le cadre du centenaire de la paroisse St-Thomas d'Aquin, ce sont de telles connaissances qui ont appuyé la communauté dans la rédaction d'un livre portant sur le patrimoine d'Astorville», dévoile-t-elle.

«À East Ferris, il s'agit d'une population qui valorise l'éducation. Selon le dernier recensement, on retrouve un niveau de scolarité plus élevé que la norme à East Ferris. Au fil des années, le conseil municipal a passé maintes résolutions en faveur de l'éducation, y compris l'éducation postsecondaire.»



Pauline Rochefort, mairesse d'East Ferris — Photo : Archives

## CALLANDER

## De nouveaux équipements de jeu à l'horizon?

ÉRIC BOUTILIER

Callander pourrait bientôt avoir un nouveau terrain de jeu au parc Centennial. Le conseil municipal espère remplacer certains équipements récréatifs désuets afin que le parc soit plus accessible et sécuritaire.

L'état de la structure en bois semble motiver la municipalité à agir. L'aire de jeu en question doit être remplacée au plus vite pour des raisons liées à une série de nouvelles exigences de sécurité.

«C'est rendu que les installations sont à la fin de leur vie utile, car ça fait beaucoup d'années qu'elles sont au parc», explique le conseiller municipal Daryl Vaillancourt. «En réalité, ces structures ne sont que rarement fabriquées en bois [aujourd'hui]. Elles ne répondent plus aux normes.»

«La base de la structure en question a été érigée sur du sable, une substance que les enfants aiment moins. Nous devons moderniser l'aire de jeu, entre autres avec une surface spongieuse qui est plus douce.»

La municipalité a déjà recueilli plusieurs commentaires de regroupements scolaires et d'enfants de la communauté. Parmi les suggestions obtenues lors des consultations virtuelles, les jeunes ont indiqué vouloir un terrain de jeu acces-

sible pour des personnes en fauteuil roulant ou qui ont recours à un chien-guide, qu'il n'y ait pas de limites d'âge ou de poids et que les sentiers et les surfaces de jeu soient bien définis.

«Ils ont été très excités de nous parler de leur vision pour la municipalité. Ce n'était pas une vision exorbitante, mais pas mal bien pensée, affirme M. Vaillancourt. C'est très important d'avoir des activités pour la communauté, surtout les jeunes.»

«C'est sûr que les familles peuvent jouer chez eux dans la cour arrière lors de la COVID. Mais en temps normal, les enfants aiment ça être avec leurs amis et le parc est une place centrale à Callander. C'est également l'endroit où l'on présente nos feux d'artifice.»

La municipalité fera une demande de financement prochainement auprès des gouvernements fédéral et provincial. Le nouveau terrain de jeu pourrait être installé d'ici la fin de l'été ou au début de l'automne 2021.



Le terrain de jeu du parc Centennial de Callander — Photo : Éric Boutillier



## 120 minutes par semaine

PHILIPPE  
MATHIEU

Les restrictions de la santé publique en Ontario aggraveront probablement le moral déjà très bas de plusieurs, mais il est possible de trouver un peu de lumière dans l'obscurité. Avec le retour des températures plus clémentes, la reprise de l'activité physique à l'extérieur est plus facile. Pourquoi s'en passer, puisque les bienfaits de la nature sur la santé et le bien-être ont été démontrés.

«Il y a une étude de Yale 360 Environnement de 20 000 personnes qui a démontré que les participants qui ont sorti dehors pour 120 minutes par semaine dans un espace vert, qui sont vraiment mises dans la nature, ont rapporté une meilleure

santé et un meilleur bien-être», souligne le directeur de l'Association Rainbow Routes, Daniel Barrette.

Nous ne pouvons pas nous passer des incroyables bienfaits pour la santé que nous offre la nature. Que nous sortions pour une courte promenade, une randonnée à vélo intense ou se promener dans les bois pendant quelques heures — tout en respectant les mesures de santé publique —, nous tirerons des bienfaits du temps passé à l'extérieur ces jours-ci.

### Plus important que jamais

«Il y a une citation d'un militant de la nature qui dit "au fur et à mesure qu'on s'éloigne de la nature, plus on va comprendre l'importance et sa nécessité dans nos vies". Je pense qu'en 2021, on est rendu là», dit M. Barrette.

«La nature nous offre un calme. Dans notre société d'aujourd'hui, avec ce qu'on vit, on peut vraiment vivre beaucoup de stress qui vient de différents angles. On peut gérer ce stress un peu mieux, on peut aider notre santé mentale et notre santé physique. Elle nous aide à nous autoréguler», explique-t-il.

### Des avantages bien étudiés

Dans les années 1990, des études ont confirmé que l'exposition à la nature, même s'il ne s'agit que de jeter un regard par la fenêtre, pouvait réduire le stress, améliorer la concentration et aider à guérir plus rapidement. Ces travaux de recherche ne faisaient toutefois pas la distinction entre les espaces sauvages et les pelouses parsemées d'arbres.

Un sondage national mené par le groupe à but non lucratif Amis

des Parcs indique que 82 % des Canadiens disent que les parcs ont eu une plus grande importance pour leur bien-être et leur santé mentale durant la pandémie. De plus, 55 % des villes disent avoir vu une augmentation des visites dans leurs parcs.

«Le recoupement entre la richesse de la vie sur terre et le bien-être humain est maintenant bien établi dans la science et il s'impose rapidement comme un impératif dans les pratiques de conception et de planification», écrit la professeure agrégée et directrice de l'Ecological Design Lab à l'université Ryerson, Nina-Marie Lister dans *Le rapport sur les parcs urbains du Canada*. «Nos parcs et nos espaces verts publics n'ont jamais été aussi importants pour les citoyens, surtout sur le plan de la santé mentale et des effets bénéfiques de la nature urbaine sur le bien-être.»

### Pas de pénurie dans le Nord

«La vraie beauté de Sudbury, c'est qu'on a des petits espaces verts qui ont été protégés. Ils sont près de nos maisons, donc c'est très accessible. Il y a au-dessus de 30 sentiers officiels de diverses longueurs, comme le parc Kivi et le lac Laurentienne», dit M. Barrette.

L'Association Rainbow Routes se consacre à la transformation urbaine du Grand Sudbury pour qu'il devienne un endroit plus sain et plus dynamique pour ses citoyens. Ils font le développement et la promotion des sentiers et des itinéraires non motorisés pour offrir aux citoyens des possibilités de loisirs et de transport actifs, sains et abordables.



Daniel Barrette — Photo : Courtoisie

# VOUS ÊTES FRANCOPHONE?

VOICI POURQUOI  
LE RECENSEMENT,  
ÇA COMPTE.

Photo : Pixvels

### Le recensement vous posera plusieurs questions sur votre connaissance et votre utilisation du français

Les gouvernements, les municipalités, les organismes de la communauté utilisent les chiffres du recensement pour savoir où et de quelle manière mieux vous servir.

Activités en français, écoles de langue française, services en français, tout cela dépend de vos réponses.

Obtenez les faits :  
[www.fcfa.ca/recensement](http://www.fcfa.ca/recensement)



Le 11 mai, faites partie du  
portrait de la francophonie.  
Parce que vous comptez.

Assemblée  
de la francophonie de l'Ontario

fcfa  
FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS  
FRANCOPHONES  
ET ACADIENNES  
DU CANADA

## ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

## Grosse frayeur pour les apprentis détectives Pas si effrayant, mais très palpitant

CAMILLE  
CONTRÉ

Un autre petit chef-d'œuvre de roman jeunesse a vu le jour aux Éditions L'Interligne. Il s'agit de *Grosse frayeur pour apprentis détectives* de Claudette Boucher, publié en 2020.

Jeanne et son père emménagent à Gatineau et elle se lie d'amitié avec des enfants de son quartier; Lala et les jumeaux Gab et Michel. Malheureusement, une série de cambriolages a lieu peu de temps après l'arrivée de Jeanne et de son père dans le quartier où ils résident. Ses amis et elle se mettent donc en quête de découvrir qui est à l'origine de ces crimes.

Le personnage de Jeanne est très bien décrit et le lecteur préado pourra facilement s'y identifier. Elle est timide, curieuse et charmante. Elle s'intéresse à la série de livres jeunesse *Le Club des cinq*. Populaire dans les années 1950 et 1960 en France, cette série était traduite de l'anglais originalement publiée dans les années 1940 en Grande-Bretagne sous le titre *The Famous Five*.

Cette série la démarque de la préadolescente typique. Le lecteur d'aujourd'hui pourrait avoir de la misère à situer ou à comprendre les références à la série sans une connaissance préalable du Club des cinq, ce qui est probablement le cas puisque ces livres sont beaucoup moins populaires aujourd'hui. Heureusement, pas besoin de connaître la série pour apprécier et suivre l'enquête que mènent les enfants.

Le style d'écriture de Claudette Boucher est très imagé dans ce livre. Lorsque les personnages s'emportent, leur vocabulaire devient plus imaginaire et cela crée un bel effet comique.

L'histoire mérite-t-elle vraiment d'avoir dans le titre le mot «frayeur»? La réponse est non. Il n'y a pas d'élément à vous faire dresser les cheveux de sur la tête, mais l'enquête n'en reste pas moins intéressante. Ce livre ne fera pas peur à des préadolescents. Que le lecteur ne s'attende pas à retrouver ici un livre de la série *Chair de poule* des Éditions Bayard.

L'enquête est bien ficelée, les rebondissements sont intéressants et le chien qui accompagne les enfants dans l'enquête est le vrai héros de l'histoire. *Grosse frayeur pour les apprentis détectives* s'adresse aux jeunes entre 9 et 12 ans et est une belle introduction au genre littéraire policier.



SUDBURY &amp; NORTH BAY

## Concours LOL-Mort de rire Desjardins Trois jeunes comiques du Nord-Est parmi les finalistes

PHILIPPE  
MATHIEU

Trois représentants du Nord de l'Ontario ont gagné leur place dans les finales de la 7<sup>e</sup> édition du Concours LOL-Mort de rire Desjardins. Maxime McDonald et Emma-Rose Smith de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay et Simon Giroux du Collège Notre-Dame de Sudbury font partie des 19 finalistes qui s'affronteront en juin.

Pour Maxime McDonald, le concours est une expérience familière, puisqu'il s'agit de sa troisième participation. «Ma première année, c'était live devant un public à Ottawa. J'ai fini par être parmi le top 6», rappelle-t-il. L'expérience lui a valu quelques opportunités. «J'ai même été capable de performer à quelques festivals comme le Festival de la Curd à St-Albert et Juste pour rire à Montréal.»

Pour l'élève de 10<sup>e</sup> année, il n'a jamais été question de gagner. «Je retourne encore en finale cette année. Je me sens vraiment choyé, je suis excité. C'est mon but chaque année de faire les finales. Ça te rend nerveux, car tu sais que tout le monde dans les finales mérite d'être là, alors c'est compétitif. Si je gagne des prix, c'est seulement du boni. C'est avoir du plaisir qui compte vraiment.»

Emma-Rose Smith a été inspirée de sortir un peu de sa zone de confort. «C'est ma première année. Je ne fais pas ça d'habitude, ce n'est pas vraiment mon style, mais je l'ai essayé quand même. Ça a pris beaucoup de conviction, mais c'est une vraiment belle expérience.»

L'élève de 10<sup>e</sup> année s'est inspirée des promotions du concours de Katherine Levac, une humoriste bien connue originaire de l'est ontarien. «Je l'ai vue et je me suis dit, "ouin, je pourrais faire ça!"»

Même si Simon Giroux est un humoriste naturel, il n'a jamais participé aux autres éditions du concours. «Je crois qu'ils ont fait une très bonne job de tenir le concours de manière virtuelle en tenant des rencontres Zoom. De plus, je suis très content de faire partie des finales. Tous les finalistes sont vraiment bons et

j'ai vraiment hâte de voir ce qui va arriver.»

L'Association canadienne-française de l'Ontario – Stormont, Dundas et Glengarry (ACFO SDG) est derrière le concours. Ils offrent des formations aux jeunes de 12 à 18 ans pour les préparer au concours. Cette année, 851 jeunes en ont profité.

«Lors des demi-finales, nous avons découvert de jeunes humoristes, de grand talent, en provenance de toutes les régions de l'Ontario. Tous les finalistes ont grandement surpris les membres du jury. Les décisions ont été difficiles à prendre», dit la directrice générale de l'ACFO SDG et gestionnaire principale du concours, Céline Baillargeon-Tardif, dans un communiqué.

Les participants ont eu environ 12 heures de formation à ce jour. Au cours du mois de mai, chaque finaliste aura de 6 à 10 heures d'entraînement et de consultations professionnelles en ligne. Les organisateurs espèrent que les finales seront diffusées durant la deuxième semaine de juin.

NIPISSING OUEST

Mots-Saiques

## Réflexions poétiques d'une franco-ontarienne

ÉRIC  
BOUTILIER

L'auteure Florence Serré a publié un deuxième ouvrage à l'ère de la pandémie. Après son livre sur le patrimoine, il s'agit cette fois d'un recueil de poésie intitulé *Mots-Saiques*. Elle propose à ses lecteurs une série de poèmes portant sur ce qui la fait «vibrer et craquer», la beauté, la spiritualité, le dégoût et même le désespoir.

Mme Serré revient souvent sur les thèmes de l'innocence, de la spiritualité et de la nature dans sa nouvelle œuvre littéraire. On retrouve entre autres des références aux saisons qu'elle a vécues dans sa ville d'enfance de Desaulniers et ailleurs dans l'Ontario français.

«Il y a quelque chose de la vérité de l'enfant, la franchise et l'enfant qui attend tout de nous, mais qui, en retour, nous donne de la joie. J'ai le thème la nature et les saisons — dont la neige, le printemps, l'automne et la rivière», raconte Mme Serré.

«J'ai une partie très méditative en moi qui fait que je vais toujours au-delà des choses. Dans une fleur, je vois la fleur qui se donne pour notre plaisir. Je vois beaucoup dans le chêne, je vois la force et l'inusité du blanc qui renferme cette force-là», poursuit-elle.

«Il y a le thème de la lumière que j'aime beaucoup. Même dans la maison, il faut que je voie dehors et que la lumière perce la fenêtre le matin.»

Depuis quelques années, l'autrice a écrit ses idées dans un

journal personnel avec l'intention d'éventuellement publier un livre. Avec l'aide de certains membres de sa famille, elle croit avoir accumulé tout ce qu'elle aurait besoin pour un deuxième récit.

«La poésie, ça fait des années que j'ai du matériel et que je gardais ça. J'étais vraiment contente de ce que j'avais accompli [après avoir fait mon premier livre – *Mon terroir à nous*] et je me suis dite : "bon ben la poésie, c'est prêt ça aussi", dit Mme Serré.

«Je suis tombée sur une citation qui disait que la poésie est une peinture parlée et que la peinture est une poésie muette. Je voyais ma nièce, Renée-Claude — qui fait des toiles extraordinaires avec une touche autochtone — et je lui ai demandé si je pouvais publier ses peintures», se souvient la nouvelle poète franco-ontarienne.

«J'ai jumelé les deux et je suis très contente d'avoir fait ça. On peut se laisser bercer par la poésie et avoir le plaisir de voir ces belles toiles en même temps.»

Les renseignements de ses deux livres se retrouvent sur son site web au : <https://www.florencecerreau-ture.ca>.



Mots-Saiques, le deuxième livre de Mme Serré. – Photos : Courtoisie

## SEMAINE DE LA PROFESSION INFIRMIÈRE

### Un immense merci à nos infirmières et infirmiers!

Du 10 au 16 mai 2021 se déroule la Semaine de la profession infirmière. Ainsi, à travers tout le pays, on célèbre les infirmières et les infirmiers qui, par leur expertise et leur dévouement, contribuent de multiples façons au bien-être de la population.

#### La profession infirmière, en bref

L'exercice infirmier comporte un ensemble d'activités diversifiées des plus essentielles. Et celles-ci

exigent non seulement des qualités humaines — respect, empathie, tolérance, intégrité, etc. —, mais aussi une grande autonomie, de solides compétences et une formation continue, notamment.

Le rôle des infirmières et infirmiers consiste entre autres :

- à évaluer la condition physique et mentale d'une personne présentant des symptômes;
- à déterminer le plan de traitements infirmiers et à assurer sa réalisation;

- à effectuer le suivi auprès d'individus souffrant de problèmes de santé complexes;
- à administrer et à ajuster des médicaments faisant l'objet d'une ordonnance;
- à prodiguer des soins palliatifs.

Les membres de la profession collaborent en outre avec de nombreux intervenants et d'autres professionnels de la santé afin d'assurer la qualité des soins et des services.

En tout temps, mais plus encore en ces temps difficiles, les infir-

mières et les infirmiers méritent tout notre respect ainsi que notre reconnaissance. Durant cette semaine qui leur est dédiée, prenez un moment pour remercier celles et ceux que vous côtoyez, qu'il s'agisse de vos collègues de travail, des membres de votre équipe soignante ou de vos proches.

La Semaine de la profession infirmière se tient toujours durant la 2<sup>e</sup> semaine de mai en l'honneur de Florence Nightingale, pionnière des soins infirmiers modernes, dont l'anniversaire de naissance est le 12 mai.



### SUDBURY Skin Clinique

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

- Clinique Botox™ sans rendez-vous
- Épilation
- Réduction des rougeurs et des veines apparentes
- Traitement des cicatrices et des vergetures
- Effacement de tatouage
- Cils plus épais
- Remplissages
- Réduction de la matière grasse
- Resserrement de la peau
- ... et bien plus

*La clinique est présentement fermée en raison des mesures de santé publique. Dès que nous aurons la permission d'ouvrir, nous serons prêtes à vous aider à être vous-même, mais en mieux.*

**ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL POUR CONNAITRE LA MARCHÉ À SUIVRE POUR LE RAMASSAGE SANS CONTACT ET CONNAITRE LES PRODUITS OFFERTS EN TEMPS DE COVID-19.**

cosmetic@sudburyskin.ca

#### NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY  
Skin Clinique  
ON PINE ST.

705.669.1617

SudburySkinclinique.ca

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury



### Semaine nationale des soins infirmiers du 10 au 16 mai 2021

Félicitations à l'équipe des soins infirmiers du CSCGS, récipiendaire du Prix de reconnaissance provincial 2021 « Council of Ontario University Programs in Nursing ». Par votre travail remarquable, vous contribuez à la formation des infirmier(ère)s de demain.



## Merci!



**À tous.tes les infirmiers.ères qui se dévouent tellement pour nous garder sains et saufs.**

Journal  
Printing

309 Douglas Street, Sudbury • (705) 673.7127 • journal-printing.com

## SEMAINE DE LA PROFESSION INFIRMIÈRE

### Peut-on vraiment obtenir des soins virtuels si l'on vit dans une collectivité rurale ou éloignée?

(EN) Si vous vivez dans une collectivité canadienne en région éloignée ou même dans une région rurale, vous connaissez bien les défis pour accéder à des soins de santé. À l'heure actuelle, en plein confinement et vu les risques associés à la pandémie, même une courte visite à l'hôpital ou chez son médecin peut être inquiétante.

Grâce à la vidéo en continu et à la facilité d'utilisation de la messagerie instantanée, ce sont maintenant les soins de santé qui peuvent venir à nous. À la différence du service de télésanté, les soins de santé virtuels permettent aux médecins et aux infirmières connectés à internet d'organiser des rendez-vous, de tenir des consultations et de procéder à des examens après une intervention, ce qui nécessitait auparavant d'être présent sur place.

Pour obtenir des soins de santé

virtuels, vous n'avez pas à vous déplacer pour vous rendre en ville, dans un hôpital surchargé ou une clinique bondée afin de rencontrer un médecin qui répondra à vos questions sur votre diagnostic ou votre plan de traitement, ou d'obtenir un examen postopératoire. Vous vous protégez donc contre la COVID-19 et contribuez à éviter la propagation du virus.

Cependant, les soins virtuels exigent un accès internet rapide et fiable, ce que de nombreuses collectivités rurales et éloignées n'ont pas. Heureusement, la situation est en train de changer.

Le Fonds pour la large bande universelle (FLBU) est un programme du gouvernement qui appuie les projets internet haute vitesse dans l'ensemble du Canada, en particulier dans les régions rurales et éloignées mal

desservies. Le projet a été lancé en novembre 2020.

Recherchez les projets du Volet de réponse rapide dans votre région. Ces projets seront déployés plus rapidement que les autres projets du FLBU et devraient être achevés d'ici la fin de 2021. Pour le reste du pays, le FLBU s'engage à brancher 98 % des foyers, si éloignés soient-ils, d'ici la fin de 2026.

L'accès à un service internet de meilleure qualité contribuera à bâtir des collectivités rurales plus fortes et plus résilientes. Maintenant plus que jamais, il est essentiel de maintenir des liens avec les collectivités de partout au pays. Les régions rurales et éloignées sont mal desservies et tardent à être branchées, mais plus pour longtemps.

Vous trouverez davantage de renseignements à <http://canada.ca/branchez-vous>.

## GRAND SUDBURY

La littérature médicale : une nouvelle avenue de recherche en éducation

### Bien comprendre pour mieux se rétablir

JULIEN CAYOUILLE

Une première recherche sur la littérature médicale auprès de patients de chirurgie cardiaque tend à démontrer un lien entre leur rétablissement et le niveau de compréhension de ce qui les attendait. La recherche montre aussi que les documents en français sont plus compliqués à comprendre que les documents en anglais.

La recherche menée par la professeure agrégée de l'Université TELUQ et professeure associée de l'Université Laurentienne, Isabelle Carignan, a été faite à Sudbury avec l'aide du chirurgien cardiaque Rony Atoui. Quatorze des trente-trois répondants étaient francophones.

«C'est sûr que de mieux comprendre son état de santé, savoir ce qu'il faut mettre en place pour être capable par exemple de subir une chirurgie cardiaque et de mieux se rétablir, ça fait en sorte qu'on s'en sort certainement mieux. Donc ça a une influence positive sur le rétablissement des patients et la prise en charge de la santé», explique Isabelle Carignan lors de la présentation de sa recherche au colloque La littérature à travers la vie scolaire, communautaire et familiale, organisée par le Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE).

«Il y a une corrélation entre le niveau de compréhension déclarée des patients et le fait de se sentir rassuré. [...] Plus les patients comprennent, moins ils sont anxieux.» Elle ajoute qu'éventuellement, il serait intéressant de mesurer leur véritable degré de compréhension, entre autres en introduisant un outil multimédia qui explique la chirurgie et comparer le niveau de compréhension. Elle attend d'ailleurs des nouvelles d'une subvention.

Elle a noté quelques différences selon le sexe ou l'âge. Par exemple, les femmes disaient, en général, moins bien comprendre avant la chirurgie, mais avaient un niveau de compréhension similaire après. Les patients plus jeunes étaient aussi plus anxieux.

Le terme «littérature médicale» fait référence «à toutes les habiletés dont les personnes ont besoin pour fonctionner dans le monde de la santé», explique Isabelle Carignan. Les compétences comprennent la lecture et l'écriture, mais aussi la compréhension et l'interprétation des concepts, pouvoir parler avec les intervenants et les écouter et certaines habiletés en mathématiques.

#### Complexité toute française

Isabelle Carignan a remarqué un certain niveau d'insécurité linguistique parmi les participants à l'étude. Sur les 14 participants qui avaient le français comme langue maternelle, seulement 5 ont choisi le questionnaire en français avant l'opération et 8 après.

Elle n'est pas certaine pourquoi plus de gens ont voulu répondre en français après. «Peut-être le fait qu'ils connaissaient un peu plus la recherche, peut-être que c'est lié au fait qu'ils se sentaient moins stressés après l'opération.»

Elle a aussi voulu mesurer l'efficacité de deux documents remis à des patients en chirurgie cardiaque et qui expliquent l'opération. Il s'agit du *Blue Book*, pour ceux qui sont opérés d'urgence, de *Your Heart, Your Surgery* et sa version française *Votre cœur, votre opération*.

L'analyse des trois documents a permis de constater que *Votre cœur, votre opération* était plus difficile à comprendre que sa version anglaise. L'indice de Gunning — une formule qui mesure le taux de lisibilité de textes — obtenu pour chaque document indique qu'il faut avoir terminé sa 9<sup>e</sup> année pour bien comprendre *Your Heart, Your Surgery*, mais qu'il faut avoir terminé sa 11<sup>e</sup> année pour comprendre la version française.

Le *Blue Book* est déjà considéré comme étant plus compliqué et l'analyse révèle effectivement qu'il faut une 11<sup>e</sup> année pour bien le comprendre.

Environ le deux tiers des participants à l'étude avaient un niveau d'éducation qui ne dépassait pas la 12<sup>e</sup> année. «Ça démontre à quel point c'est important d'avoir des documents, dans le domaine de la santé notamment, qui soient compréhensibles, bien vulgarisés et bien traduits», indique Isabelle Carignan.

Marie-Christine Beaudry, Ph.D. de l'Université du Québec à Montréal, Annie Roy-Charland, Ph.D. de l'Université de Moncton, Carly Buckner, Ph.D. de l'Université Laurentienne et Alexandre Nazair de l'Université de Moncton ont aussi travaillé à la réalisation de cette recherche.



La professeure agrégée de l'Université TELUQ et professeure associée de l'Université Laurentienne, Isabelle Carignan — Photo : Archives

## SEMAINE DES SOINS INFIRMIERS

L'AEFO rend hommage  
aux infirmières et infirmiers, et  
aux intervenantes et intervenants  
de première ligne.



Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

Unité 56 – Nord-Est publique Unité 57 – Nord-Ouest publique Unité 60B – Nipissing catholique  
Unité 61 – Moyen-Nord catholique Unité 103 – PAPSP

#ÇaVaBienAller #EnsembleNousVaincrons



# Votre recensement. Votre collectivité. Votre avenir.

Les données du recensement servent à planifier des programmes et des services dans votre collectivité.

Remplissez votre questionnaire dès aujourd'hui —  
c'est facile et entièrement confidentiel!



[www.recensement.gc.ca](http://www.recensement.gc.ca)



## SPORTS

SUDBURY

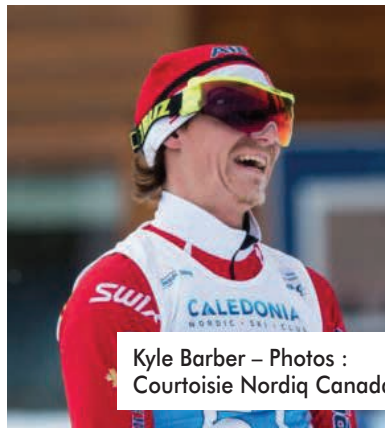
## Le Nord bien représenté en ski de fond

L'organisme directeur du ski paranordique et de ski de fond, Nordiq Canada, a retenu des athlètes du Nord de l'Ontario pour une série de compétitions internationales qui vont précéder les Jeux paralympiques et olympiques d'hiver de 2022.

Kyle Barber et Collin Cameron du Grand Sudbury, Jesse Bachinsky de Kenora et Graham Ritchie de Parry Sound font partie de la vingtaine de skieurs qui tenteront de se qualifier pour l'équipe canadienne afin de représenter leur pays aux Jeux de Pékin en Chine.

Il y a trois ans, Collin Cameron a

remporté trois médailles de bronze aux Jeux paralympiques de Pyeongchang (en Corée du Sud) dans les épreuves de 7,5 km et 15 km en biathlon et lors du relai de ski de fond. Son coéquipier, Kyle Barber, fait partie de l'équipe nationale et du club de ski paranordique Laurentien depuis déjà quelques années. (É.B.)



Kyle Barber – Photos :  
Courtoisie Nordiq Canada



Jesse Bachinsky



Collin Cameron



Graham Ritchie

SAULT-STE-MARIE

## L'Association Soo Curlers accueillera le championnat sénior

Le Championnat canadien sénior de curling de 2021 sera présenté à Sault-Ste-Marie. Les meilleurs joueurs au pays de ce groupe d'âge seront de passage au Centre de curling Community First du 6 au 11 décembre pour disputer cette compétition nationale. Ce sera la deuxième fois que l'Association Soo Curlers accueille ce tournoi annuel de Curling Canada. Le championnat a été présenté dans la ville de l'acier en 1998. Le Nord de l'Ontario a remporté le titre du Championnat canadien sénior de curling à trois reprises, soit en 1991 (équipe d'Eila Brown), en 1995 (équipe de Sheila Ross) et en 2006 (équipe d'Al Hackner). (É.B.)

15h à 18h  
Le retour  
avec Dayv Poulin

LE LOUP  
LA VOIE DU NORD

Sudbury 98.9 • Timmins 104.1  
Chapleau 95.9 • Nipissing 97.1



DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR  
SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur



896, promenade Riverside  
Timmins, ON P4N 3W2

## APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-22  
Ésc Alliance, Iroquois Falls  
« Rénovation intérieure »  
« Interior Upgrade »

Veillez communiquer avec le consultant Architecture 49 Inc, par courriel [audrey.pullen@architecture49.com](mailto:audrey.pullen@architecture49.com) pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at [audrey.pullen@architecture49.com](mailto:audrey.pullen@architecture49.com)

Langis H. Dion  
Président du Conseil

Sylvie Petroski  
Directrice de l'éducation



896, promenade Riverside  
Timmins, ON P4N 3W2

## APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-19  
Éc St-Jules, Moonbeam  
« Remplacement de fenêtre »  
« Window Replacement »

Veillez communiquer avec le consultant Architecture 49 Inc, par courriel [audrey.pullen@architecture49.com](mailto:audrey.pullen@architecture49.com) pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at [audrey.pullen@architecture49.com](mailto:audrey.pullen@architecture49.com)

Langis H. Dion  
Président du Conseil

Sylvie Petroski  
Directrice de l'éducation



896, promenade Riverside  
Timmins, ON P4N 3W2

## APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-21  
CEA, New Liskeard  
« Remplacement d'unité de toiture »  
« Rooftop Unit Replacement »

Veillez communiquer avec le consultant Architecture 49 Inc, par courriel [audrey.pullen@architecture49.com](mailto:audrey.pullen@architecture49.com) pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at [audrey.pullen@architecture49.com](mailto:audrey.pullen@architecture49.com)

Langis H. Dion  
Président du Conseil

Sylvie Petroski  
Directrice de l'éducation

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 9 AU 15 MAI 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
CANCER, LION ET VIERGE

- BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
Vous trouverez les moyens financiers pour entreprendre un important projet. Qu'il s'agisse d'une propriété ou de votre propre affaire, vous vous en sortirez avec triomphe. Vos discours seront écoutés par bon nombre de personnes.
- TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
N'oubliez pas de faire vos réservations avant la période estivale si vous souhaitez prendre des vacances. Vous aurez envie de vivre une aventure assez loin de chez vous. Ne négligez surtout pas les préparatifs.
- GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
La fatigue se fait sentir plus fortement. Écoutez bien les signaux de votre corps, qui vous avisent de ralentir la cadence. Évitez également de négliger vos heures de sommeil, et vous retrouverez votre dynamisme.
- CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
Célibataire, la personne idéale se manifestera sous la forme d'un coup de foudre. Vous accorderez plus de temps à votre vie sociale, mais vous réaliserez rapidement que vous avez aussi besoin d'un peu de solitude.
- LION** (24 JUILLET - 23 AOUT)  
Au travail, vous vous retrouverez avec d'imposantes responsabilités sur les épaules. Même si vous les trouvez ardues, elles vous offriront de belles perspectives d'avenir, et une promotion se fera sentir assez tôt.
- VIERGE** (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)  
Vous commencerez bien l'organisation des vacances d'été en compagnie de vos proches et de vos amis. Il y aura certainement de belles aventures à vivre et vous n'aurez pas l'intention de passer à côté cet été.
- BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
Qu'il s'agisse de votre relation amoureuse ou de votre situation professionnelle, vous pourriez partir en toute spontanéité. L'impulsivité et une forme de confusion dans votre esprit vous animent.
- SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
Il n'est pas facile d'harmoniser des gens ou des groupes qui ont des intérêts opposés les uns des autres. Vous trouverez les arguments pertinents pour accomplir des miracles afin que tout le monde s'entende.
- SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
Un petit ménage s'impose parmi vos amis, car certains ne sont que des parasites qui drainent toute votre vitalité. Essayez de prévoir au moins une journée pour vous détendre ou pour des soins thérapeutiques.
- CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
L'estime de soi est à la base de la réussite. Il suffit de vous convaincre que vous en êtes capable pour accomplir un brillant exploit. Ainsi, vous ressentirez certainement beaucoup de fierté envers vous-même.
- VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
Vous consacrez beaucoup de temps et d'énergie à la famille ainsi qu'à la maison. Vous aurez l'inspiration nécessaire pour adopter une nouvelle vision des choses afin de mieux apprécier le moment présent.
- POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche, mais faites attention aux indiscretions : ne dévoilez pas de secret. Vous vous retrouverez possiblement face à quelqu'un qui ne parle pas très bien notre langue.

# MOT CACHÉ

THÈME : LA CONSTRUCTION / 8 LETTRES

- |   |  |   |  |   |   |
|---|--|---|--|---|---|
| <b>A</b><br>ABRI<br>ACIER<br>AUVENT<br><b>B</b><br>BALCON<br>BÉTON<br>BOIS<br>BRIQUE<br><b>C</b><br>CADRE<br>CHAMBRE<br>CHARPENTE<br>CHEMINÉE | <b>CHEVRON</b><br>CLOISON<br>CLOUS<br>COFFRAGE<br>CORRIDOR<br>CREUSER<br><b>E</b><br>ÉCHAFAUDAGE<br>ÉDIFICE<br>ENTRÉE<br>ESCALIER<br>ÉTAGE<br>EXCAVATION | <b>F</b><br>FAÇADE<br>FENÊTRE<br>FERME<br>FONDATION<br>FOYER<br><b>G</b><br>GALERIE<br>GARAGE<br><b>H</b><br>HABITATION<br>HALL<br><b>I</b><br>IMMEUBLE | <b>ISOLATION</b><br><b>L</b><br>LINTEAU<br>LUCARNE<br><b>M</b><br>MAÇONNERIE<br>MADRIER<br>MAISON<br>MARTEAU<br>MOULURE<br>MUR<br><b>N</b><br>NIVEAU | <b>P</b><br>PAROI<br>PERCEUSE<br>PIEU<br>PLAFOND<br>PLANCHER<br>PLÂTRE<br>PLOMBERIE<br>PONT<br>PORTE<br>POTEAU<br>POUTRE<br><b>R</b><br>ROCHE | <b>S</b><br>SCIE<br>SOLAGE<br>SOLIVE<br>STRUCTURE<br><b>T</b><br>TERRAIN<br>TOIT<br>TOUR<br>TRÉTEAU<br><b>V</b><br>VENTILATION<br>VIS |
|---|--|---|--|---|---|

N	E	I	R	E	B	M	O	L	P	V	I	S	O	L	A	T	I	O	N
O	P	L	I	N	T	E	A	U	E	N	O	I	T	A	T	I	B	A	H
I	E	U	A	E	V	I	N	N	E	C	H	A	F	A	U	D	A	G	E
T	R	A	F	T	R	E	T	E	A	U	A	E	T	R	A	M	B	R	T
A	C	E	E	C	E	I	T	A	S	T	R	U	C	T	U	R	E	E	E
V	E	T	N	T	L	N	C	E	E	N	I	M	E	H	C	I	C	I	R
A	U	O	E	A	E	O	R	H	S	I	O	B	H	A	L	L	E	R	R
C	S	P	T	P	T	P	I	A	E	I	S	C	I	E	O	G	R	D	A
X	E	I	R	N	L	E	F	S	C	V	M	U	R	U	A	U	P	A	I
E	O	A	E	A	C	G	E	P	O	U	R	M	S	T	O	I	V	M	N
N	H	V	F	M	O	A	R	A	F	N	L	O	E	T	E	P	I	O	R
C	U	O	N	N	R	R	M	R	O	E	R	P	N	U	O	A	S	E	C
A	N	E	S	O	R	A	E	O	Y	E	O	L	E	N	B	I	I	C	H
D	F	G	O	C	I	G	G	I	E	R	C	A	T	R	A	L	T	I	A
E	A	A	L	L	D	T	P	A	R	T	H	T	I	M	A	N	E	F	M
R	C	L	I	A	O	T	A	O	L	N	E	R	A	C	I	E	R	I	B
T	A	O	V	B	R	C	A	D	R	E	R	E	S	U	E	R	C	D	R
U	D	S	E	U	Q	I	R	B	N	T	R	E	N	O	T	E	B	E	E
O	E	C	O	F	F	R	A	G	E	O	E	I	M	O	U	L	U	R	E
P	E	I	R	E	N	N	O	C	A	M	F	R	E	H	C	N	A	L	P

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 21 AVRIL : CŒUR

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

- |  |  |
|--|--|
| <b>PAPIER</b><br>1 an = 60 \$<br>2 ans = 100 \$<br>3 ans = 135 \$      | <b>PAPIER ET PDF</b><br>1 an = 75 \$<br>2 ans = 120 \$<br>3 ans = 155 \$ |
| <b>PDF SEULEMENT</b><br>1 an = 25 \$<br>2 ans = 35 \$<br>3 ans = 50 \$ | <b>AÎNÉS - PAPIER</b><br>1 an = 50 \$<br>2 ans = 80 \$<br>3 ans = 105 \$ |
|  | <b>À L'ÉTRANGER</b><br>1 an = 125 \$                                     |

## SUDOKU

JEU N° 715

	6		4			8		
1				2				
								4
		5		9			7	
2				7				8
	9		3	5				
6								1
				3	9	2		
7	8					9		

NIVEAU : FACILE

### RÈGLES DU JEU :

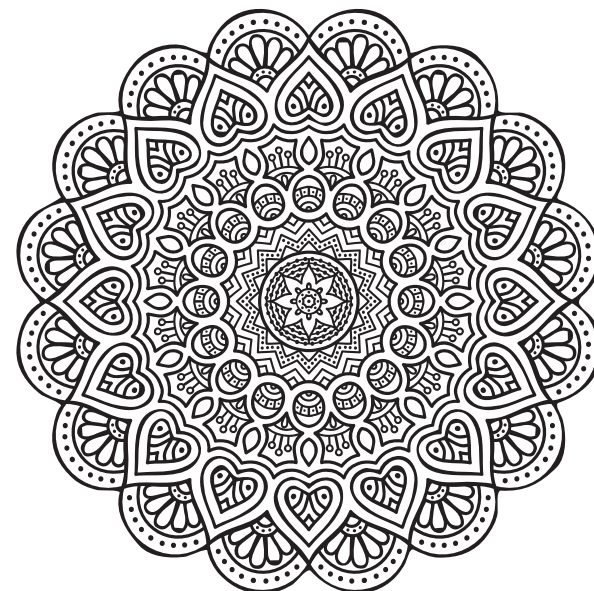
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 714

9	3	7	2	8	5	6	1	4
2	8	4	9	1	3	7	6	5
1	5	4	1	6	7	8	3	2
1	9	3	6	4	8	5	2	7
8	1	4	2	2	3	9	6	7
6	7	2	1	5	1	9	3	8
3	6	5	1	9	4	2	7	8
7	8	1	7	6	3	2	4	5
4	2	4	8	5	6	1	7	3

## Mandala



OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



## HAILEYBURY

### École catholique Ste-Croix À la découverte de riches traditions

L'ensemble du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières a récemment souligné la Semaine de la reconnaissance des peuples autochtones. Malgré le fait que nous étions tous obligés de nous rencontrer virtuellement pour apprendre, la classe de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année de Philip Labonté, de l'École catholique Ste-Croix, a participé activement à un spectacle offert par Michel Payment. Celui-ci a fait chanter et bouger les élèves au rythme de chants des Premières Nations et du peuple inuit. De plus, nous avons discuté du peuple métis tout en valorisant les apprentissages partagés par ces trois peuples si riches en traditions. Merci mille fois à Angèle Beaudry qui a tout organisé pour nous!



Nous ramons des pagaies imaginaires en chantant une chanson à répondre. — Photo : Courtoisie

## TIMMINS

### École catholique Don-Bosco Un carnaval coloré

À l'École catholique Don-Bosco, nous avons célébré le carnaval du 12 au 16 mars avec des journées thèmes, des activités extérieures et un couronnement de la royauté francophone afin d'encourager les élèves à s'exprimer en français. Les heureux gagnants ont pu déguster un délicieux diner pizza!



Photos : Courtoisie



## KAPUSKASING

### École secondaire catholique Cité des Jeunes Un défi jeunesse en mode virtuel

Bravo à Fiona Anderson, Danica Francoeur et Meili Lanthier qui ont participé à Place à la jeunesse, un beau défi virtuel en affaires de l'Université d'Ottawa/l'École de gestion Telfer. Même à distance, les élèves de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes participent à de belles activités.



Photo : Courtoisie



L'éducation catholique:  
**CULTIVER**  
L'ESPÉRANCE

**Du 2 au 7 mai 2021**

SEMAINE DE L'ÉDUCATION CATHOLIQUE



# École publique Jeunesse Active

maternelle à la 8<sup>e</sup> année

*Inscriptions acceptées en tout temps!*

130, rue Lisgar à Sturgeon Falls  
705 753-4770  
jeunesse-active.cspne.ca



# École secondaire publique Nipissing Ouest

9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année

*Inscriptions acceptées en tout temps!*

175, rue Ethel à Sturgeon Falls  
705 753-2888  
nipissing-ouest.cspne.ca



**Une place pour chacun,  
la réussite pour tous**



**Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario**



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario  
cspne.ca



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario

## NIPISSING OUEST

# L'éducation publique à Nipissing Ouest : une histoire de cœur!

La communauté de Nipissing Ouest contribue depuis toujours à l'épanouissement de la francophonie ontarienne. C'est aussi vrai quand il est question d'éducation de langue française qui fait

vibrer et résonner d'un bout à l'autre de la région.

Retournons un peu dans le temps... 1987 marque l'arrivée du système public francophone à Sturgeon Falls et, plus de 30 ans plus

tard, ce même système se transforme, continue à grandir et à desservir les familles francophones et francophiles du Nipissing Ouest.

L'École publique Jeunesse Active et l'École secondaire

publique Nipissing Ouest forment la combinaison gagnante pour une éducation de langue française qui mise aussi sur la construction de l'identité culturelle, linguistique, sociale, per-

sonnelle et collective, et ce, dans un sentiment de fierté, un respect de la diversité et d'inclusivité.

Découvrez les écoles publiques du Nipissing Ouest, là où tout passe par le cœur!

## École publique Jeunesse Active

L'École publique Jeunesse Active est une école élémentaire qui a réussi à se forger une réputation impeccable. Tellement de familles de la région ont choisi et continuent de choisir de confier l'éducation de leur enfant à une équipe qui croit au potentiel de chaque élève et qui mise sur la réussite de tout un chacun.

En 1992, Jeunesse Active prend pignon sur la rue Lisgar, après avoir passé les 5 premières années dans des classes mobiles. C'est maintenant clair que l'école publique est là pour rester. Plusieurs années plus tard, des projets de construction sont mis en œuvre pour améliorer les installations et offrir un environnement scolaire propice à l'apprentissage, au bien-être et à la réussite des élèves et du personnel. Les rénovations effectuées au fil des ans ont toujours répondu aux besoins de la communauté scolaire et élargie. Que ce soit les salles de classe, le gymnase, la garderie ou la cour d'école, tout a été pensé de façon à offrir une expérience favorable et une éducation de grande qualité pour tous les élèves, de la petite enfance à la maternelle jusqu'à la fin de la 8<sup>e</sup> année.

Jeunesse Active accueille des élèves francophones et aussi des élèves dont la langue première n'est pas le français, mais pour qui les familles s'engagent à leur offrir une éducation dans une école francophone. Ces familles offrent à leur enfant le cadeau du bilinguisme durable dans une école qui a mis en place des stratégies d'apprentissage de la langue qui permettent à tous les élèves d'évoluer dans un environnement de langue française et de pouvoir développer les compétences nécessaires pour poursuivre et réussir leur éducation, en français.

À l'École publique Jeunesse Active, toutes les occasions sont bonnes pour apprendre et développer les compétences de réflexion et les habiletés organisationnelles nécessaires pour faire face à un monde toujours en évolution et pour la suite au secondaire, à l'École secondaire publique Nipissing Ouest!

Plusieurs membres du personnel de Jeunesse Active soulignaient la réussite des élèves de la 8<sup>e</sup> année lors d'une tournée organisée en juin 2020. La direction de l'ÉSPNO, Serge Larabie, accompagnait l'équipe de Jeunesse Active en tant que représentant de l'école secondaire qui allait les accueillir à la rentrée en septembre dernier. Belle transition et super collaboration entre l'élémentaire et le secondaire!



Les expériences d'apprentissage authentique sont très nombreuses dans les écoles publiques de la région de Sturgeon Falls. Quel plaisir pour les élèves de la 7<sup>e</sup> année de Jeunesse Active de participer à un atelier culinaire interactif et virtuel.



## École secondaire publique Nipissing Ouest

L'École secondaire publique Nipissing Ouest (ÉSPNO) occupe une place privilégiée dans le paysage éducatif de langue française de Sturgeon Falls et des environs. Cette école mieux connue à une certaine époque comme étant «l'École secondaire publique Northern», accueille les élèves de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, et ce, depuis 1998.

En juin 2019, ÉSP Northern devient l'École secondaire publique Nipissing Ouest alors que la communauté scolaire cherchait à créer une identité distincte — et francophone — à cette école qui cohabite avec l'école secondaire de langue anglaise et qui célèbre la richesse des trois cultures omniprésentes au quotidien : l'identité francophone, la présence anglophone et la culture des Premières Nations, Métis et Inuits.

L'ÉSPNO valorise le choix des élèves qui ont des intérêts différents et diversifiés en leur permettant de vivre des expériences d'apprentissage authentiques et uniques. La variété des programmes offerts dont la Majeure Haute Spécialisation (MHS) en Sports et en Construction, les programmes COOP ou PAJO viennent enrichir le cheminement scolaire de chaque élève. L'école est aussi connue pour l'éducation technologique, les programmes de sports, les sciences sociales et humaines et l'éducation artistique. Il est possible d'ajouter les activités culturelles, sociales, communautaires et sportives à la programmation conçue pour satisfaire la curiosité et l'envie de découvrir des jeunes.

Que diriez-vous d'avoir un bloc quotidien — à votre horaire — qui vous permet de faire vos devoirs et de profiter de l'appui d'un membre du personnel pour faire vos travaux et revoir la matière enseignée pendant les cours? C'est possible à l'ÉSPNO pendant le bloc d'apprentissage spécialisé. Cette stratégie a été mise en place afin de favoriser la réussite des élèves grâce à leur détermination individuelle et l'engagement du personnel scolaire.

À l'ÉSPNO, les élèves vivent des amitiés, assurent leur bien-être, développent leur résilience, leur leadership et leur identité tout en fréquentant une grande école qui réussit à cultiver un véritable sentiment d'appartenance à une petite famille tissée serrée.

À l'ÉSPNO, tous les élèves de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année reçoivent un ordinateur portable afin de favoriser leur apprentissage. Ceci est rendu possible grâce à la mise en œuvre du continuum des apprentissages à l'ère numérique qui vise à développer les compétences globales en favorisant la pédagogie participative.



Les élèves et les membres du personnel de l'ÉSPNO s'impliquent activement au sein de la communauté élargie du Nipissing Ouest. Sur la photo, on voit un groupe d'élèves qui participe à la collecte des déchets. Bravo pour ce beau geste collectif!

## Le « vrai » bilinguisme

Fréquenter une école de langue française, c'est s'offrir (ou offrir à son enfant) un avantage linguistique véritable et durable.

L'importance de pouvoir s'exprimer aisément dans les deux langues officielles est incontestée et incontestable. Le fait de pouvoir perfectionner les deux langues officielles est certainement une chance unique et privilégiée.

## Nouveauté 2021!

Toutes les finissantes et tous les finissants de l'ÉSPNO recevront, en juin prochain, un certificat de bilinguisme qui confirme qu'ils ont complété et réussi 4 cours de français et 4 cours d'English. À noter que les cours d'English dans une école secondaire de langue française sont l'équivalent des cours d'anglais offerts dans une école de langue anglaise. Les Aigles sont prêts à entreprendre des études postsecondaires dans une institution francophone, bilingue ou anglophone... ce qui représente beaucoup de portes qui s'ouvrent à eux pour préparer leur avenir!

## Vous connaissez Léo?

Nouvelles couleurs, nouvelle mascotte pour l'ÉSPNO. Léo, l'aigle mascotte porte fièrement le bleu marine et le turquoise, les couleurs officielles de l'École secondaire publique Nipissing Ouest.



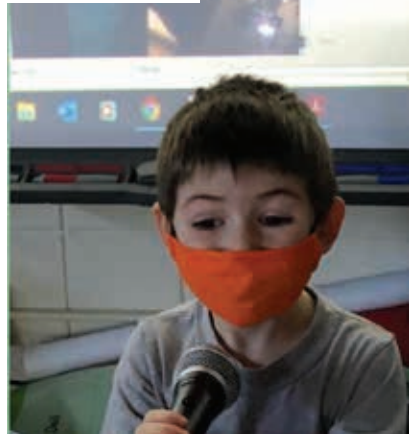


## SAULT-SAINTE-MARIE

## École Notre-Dame-du-Sault Découvrir les carrières en virtuel

Depuis le début de l'année scolaire, les élèves de la maternelle-jardin de la classe de Lise Groleau à l'École Notre-Dame-du-Sault participent à diverses présentations virtuelles au sujet des métiers. L'enseignante invite les parents des élèves et d'autres membres de la communauté à partager ce qu'ils et elles font comme métiers par l'intermédiaire d'une présentation virtuelle. Du musicien, au pilote d'avion, au dentiste, divers métiers sont présentés. Mme Groleau profitera de la Semaine de l'éducation catholique pour exposer ses élèves à divers autres métiers. Dans la photo, nous voyons Cédric qui explique le métier de sa mère, Mme Lacasse, une ancienne élève de l'école Notre-Dame-du-Sault qui occupe aujourd'hui le poste de technicienne vétérinaire.

Photo : Courtoisie



## ESPANOLA

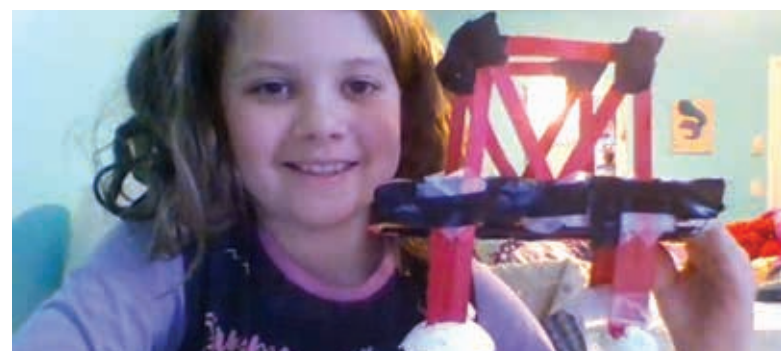
## École catholique La Renaissance Intégrer la créativité et l'ingéniosité dans l'enseignement des sciences

Avant le début de l'enseignement virtuel, les élèves de la 4<sup>e</sup> année de Mme Victoria ont construit dans le cadre de leur classe de sciences un instrument de musique afin de consolider leur apprentissage du son. En travaillant en groupe, les élèves ont pu planifier, préparer et fabriquer un instrument qu'ils pourraient par la suite utiliser afin de jouer de la belle musique pour les amis de la classe. Ils ont offert tout un spectacle!

Plus récemment, dans leur cours de sciences enseigné en virtuel, les élèves de la 5<sup>e</sup> année de Mme Victoria devaient rassembler du matériel à la maison qui serait assez puissant pour permettre la construction d'un pont. Chaque ami a choisi un type de pont étudié en classe afin de pouvoir s'en inspirer pour fabriquer leur structure originale. Les élèves se sont tous démarqués par leur travail remarquable! Qui sait, la classe de la 5<sup>e</sup> pourrait compter de futurs architectes et ingénieurs?



Un des instruments créés par les élèves. — Photos : Courtoisie



## SUDBURY

## École St-Pierre Notre source de vie : la Terre

Selon les élèves de l'École St-Pierre, le Jour de la Terre devrait être multiplié. Tous les êtres humains profitent de rappels d'une telle importance. Les gestes au quotidien, auxquels tous participent, petits, grands et même animaux de compagnie, assurent le bien-être de notre planète. Recycler, se servir de matériaux récupérés dans ses bricolages, placer les déchets à la poubelle et non dans les cours d'eau, économiser l'énergie électrique, diminuer la consommation d'eau, admirer les terriers sans bousculer les écosystèmes en cassant des branches sont quelques-uns des gestes que nous posons déjà pour assurer longue vie à la Terre. Nous avons bon espoir que ce sont vos intentions aussi. Merci!



Photos : Courtoisie



L'éducation catholique:  
**CULTIVER**  
L'ESPÉRANCE

Du 2 au 7 mai 2021

SEMAINE DE L'ÉDUCATION CATHOLIQUE



Nous souhaitons à nos élèves, nos familles et notre personnel une **Semaine de l'éducation catholique** remplie d'espoir et de solidarité.





publireportage

# vie communautaire **VALLÉE EST**

VALLÉE EST

## «Nous avons besoin des nouvelles lumières de Noël» — Suzanne Leblanc

PHILIPPE  
MATHIEU

La présidente du Réseau d'action communautaire de Vallée Est (RACVE), Suzanne Leblanc, a organisé une première collecte de fonds pour réparer et remplacer les lumières de Noël qui sont accrochées annuellement aux poteaux électriques qui bordent les rues de la région de Vallée Est.

Les anciennes lumières sont affichées sur les grandes rues de la région pour le temps des Fêtes. «Franche vérité, je pense que j'étais juste tannée de voir les lumières. Il

ya aussi beaucoup de monde qui se plaint, c'est le temps», explique la présidente. Les lumières sont vraiment vieilles. Certaines sont en train de se détériorer, d'autres

manquent des bulbes et tout ça. Elles doivent partir.»

Mme Leblanc a organisé une campagne de sociofinancement sur GoFundMe avec un objectif de 10 000 \$ pour lancer le processus de réparation et de remplacement pour les lumières. Le RACVE continuera de faire des collectes de fonds annuellement pour éventuellement remplacer toutes les lumières.

«C'est un processus qui demande beaucoup d'argent. J'ai déjà parlé à Robert Kirwan, conseiller de Vallée Est, et il m'a dit que la Ville n'a simplement pas l'argent pour le financer. Chaque lumière coûtera entre 600 \$ et 1200 \$ et nous avons environ 200.» Donc, le coût total pour remplacer les lumières serait entre 120 000 \$ et 240 000 \$.

Difficile de savoir quel est l'âge exact des lumières, mais Suzanne Leblanc a son estimation. «J'ai vécu toute ma vie dans la Vallée et ils étaient toujours là. Je dirai qu'ils aient peut-être 40 à 50 ans d'utilisation.»

La campagne de sociofinancement est à l'adresse suivante : <https://tinyurl.com/478uy2uf>.

La route 69 est l'une des artères qui pourraient avoir de nouvelles lumières pour Noël — Photos : Philippe Mathieu



**Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active**

**Le Fonds du  
Grand  
Mouvement**

**150 M\$ pour donner vie à vos projets.**

Soumettez vos idées et faites bouger les choses.

Pour plus d'information, visitez  
[desjardins.com/grand-mouvement](https://desjardins.com/grand-mouvement)

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



**705-566-2100**

**WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA**

# vie communautaire

## HEARST ET KAPUSKASING

publireportage

## HEARST

### Nouveau parc accessible, mais surtout inclusif

ANDRÉANNE JOLY

Un tout nouveau parc accessible et inclusif est apparu l'automne dernier près de la rivière Mattawishkvia, à Hearst. À défaut de procéder à une ouverture officielle, le Comité consultatif d'accessibilité de Hearst s'est rabattu sur une vidéo YouTube, lancée le 26 mars pour montrer la structure financé à hauteur de 150 000 \$ par la Fondation Trillium de l'Ontario.

Il s'agit du tout premier parc adapté aux besoins particuliers pour la ville de 5000 résidents. Le parc Kinsey, situé au bout de la 7<sup>e</sup> Rue, compte maintenant une aire de jeux avec des structures accessibles en fauteuil roulant, des balançoires, un abri, une table à pique-nique et une toilette portative accessible.

«On voulait que ce soit un espace intergénérationnel», explique le conseiller municipal Joël Lauzon, membre du comité jusqu'à l'automne dernier. «Ce n'est pas juste pour les personnes en fauteuil roulant, c'est aussi pour un grand-parent qui veut jouer avec ses petits-enfants», illustre-t-il.

Julie Lanoix, membre du comité depuis 2011, espère bien voir les adolescents s'y rendre aussi. L'ouverture de ce parc représente pour elle l'aboutissement d'un beau rêve. Elle précise : le nouveau parc n'est pas qu'accessible, il vise l'inclusion et souhaite que tout le monde se sente à l'aise d'y aller.

La présidente (et fondatrice) du comité, Anne-Marie Portelance, abonde. «C'est un lieu rassembleur où tout le monde peut se réunir, qu'importe les handicaps et les besoins spéciaux, et où tout le monde peut participer à la même activité en même temps.»

Le comité souhaite d'ailleurs que le grand terrain serve de lieu de rassemblement culturel.

#### Des mentalités qui changent

Le comité consultatif d'accessibilité de la Ville de Hearst a été fondé en 2008 pour le leadership d'Anne-Marie Portelance. Le parc n'est qu'un jalon parmi les nombreuses réalisations du groupe. Les rencontres publiques, par exemple, sont d'ailleurs l'un des accomplissements qui font la fierté du comité consultatif. Lors de ces rencontres, le public participe et relève les obstacles. Ces observations permettent de faire avancer le dossier d'accessibilité en territoire hearstéen.

Le comité est aussi heureux d'avoir procédé à l'évaluation de nombreux bâtiments, et ce, au-delà des infrastructures municipales. Avec des bénévoles en fauteuil roulant ou qui ont des problèmes auditifs ou visuels, le comité a visité des bâtiments des secteurs public, parapublic et privé. «Les gens sont plus conscients du besoin d'accessibilité», témoigne la représentante jeunesse au sein du comité, Brianna Picard.

#### Évaluer les besoins

Le vieillissement de la population est un facteur favorisant la sensibilisation, mais le comité rappelle que l'accessibilité n'a pas d'âge. «Les handicaps c'est plus vaste qu'on peut s'imaginer, plaide Julie Lanoix. C'est des handicaps physiques, des handicaps invisibles, il y a la santé mentale. C'est vraiment vaste.» Les données de Statistique Canada n'englobent pas tout.

C'est lors des rencontres publiques — suspendues depuis plus d'un an — que les besoins réels de la communauté se jaugent. «Ça se mesure au niveau humain», pour citer Joël Lauzon, qui insiste du même souffle sur la dimension intergénérationnelle des besoins.

Le parc en constitue un bon exemple. «C'est une place pour tout le monde, rappelle-t-il. On peut commencer un projet, et un projet d'assez grande envergure, en ayant en tête quelque chose de 100 % accessible, pour tout le monde.»

## KAPUSKASING

### Votre bibliothèque vous prête un parc

ANDRÉANNE JOLY

Les bibliothèques publiques du Nord ontarien prêtent désormais des laissez-passer pour aller visiter les Parcs Ontario. Dans le Nord, plus de 20 bibliothèques prennent part à l'initiative, dont celles de Kapuskasing, de Hearst, de Mattice-Val Côté et de Moonbeam.

Chacune a reçu trois laissez-passer qui pourront être empruntés pour une durée de 3 à 7 jours. Certaines bibliothèques pourront aussi donner à leurs usagers des coupons de réduction pour les permis d'utilisation diurne — pour l'entrée — chez Parcs Ontario.

L'initiative a cinq ans, mais Parcs Ontario l'offre dans l'ensemble de la province pour la première fois, en 2021.

L'initiative emballa la directrice de la Bibliothèque de Kapuskasing, Julie Latimer : «C'est vraiment un beau projet et c'est gratuit pour les bibliothèques», fait-elle valoir.

À la suggestion de Parcs Ontario, la bibliothèque kapuskoise préparera des livres en lien avec les expériences qu'on peut vivre chez Parcs Ontario et qui pourront être empruntés avec le laissez-passer : observation des étoiles, cuisine en camping, cueillette de champignons, etc.

Les bibliothèques de Kapuskasing et de Hearst prévoient mettre les laissez-passer en circulation en mai, précisément à la levée des

restrictions sanitaires relatives à la COVID-19 pour Kapuskasing.

#### Aussi, des trousse de grains

Lorsqu'elle rouvrira ses portes au public, la bibliothèque de Kapuskasing distribuera aussi des trousse de semis à faire pousser, en collaboration avec les Producteurs de grains de l'Ontario.

Chaque trousse contient un gobelet de semences, des graines de blé ou de soja, des galettes de terre et un guide pour les parents, avec une fiche de croissance, du matériel éducatif, des coloriages et une règle.

En raison de l'apprentissage en ligne des élèves de la province, l'organisme a décidé de proposer son programme à l'intention des élèves de 3<sup>e</sup> année (Qu'est qu'ON cultive) au grand public, explique la coordonnatrice numérique chez les Producteurs de grains de l'Ontario, Sabrina Di Ilio. «Ces trousse sont conçues pour enseigner aux élèves d'où vient leur nourriture, comment c'est cultivé, quels types de céréales on cultive en Ontario.»

«Les graines prennent environ quatre mois à pousser, poursuit-elle. Ça représente une belle activité d'apprentissage en marge de la préparation d'un potager.»

Au 26 avril, plus de 200 bibliothèques de la province participaient à ce programme.

#### Pour explorer

En plus des laissez-passer qui donnent accès aux parcs provinciaux, la bibliothèque municipale de Hearst propose des trousse de découverte d'insectes ou d'initiation à la pêche, aussi en provenance de Parcs Ontario. La première contient «un guide d'identification d'insectes ainsi que tout l'équipement requis afin de capturer les insectes et les étudier de près», explique la nouvelle directrice des services de bibliothèque de Hearst, Julie Portelance. Celle d'initiation à la pêche, elle, «contient tout ce dont un enfant a besoin pour aller pêcher pour la toute première fois».



Julie Portelance, la nouvelle directrice de la bibliothèque publique de Hearst, montre l'une des laissez-passer commerciaux qui permettent l'accès aux Parcs Ontario. — Photo : Chloé Vachon, bibliothèque de Hearst.

Prêts pour votre nouvelle maison?

- Flexibilité
- Préapprobations
- Rapidité
- Rencontres à distance

C'est simple avec un PRO de l'hypothèque!

Prenez rendez-vous dès maintenant!

 **Caisse Alliance**  
caissealliance.com



# Remplissez le questionnaire du Recensement de 2021

Les données du recensement servent à  
planifier des programmes et des services.

Remplissez le questionnaire dès aujourd'hui –  
c'est sécuritaire et entièrement confidentiel.



[www.recensement.gc.ca](http://www.recensement.gc.ca)



**APRÈS 45 ANS,  
L'APF DEVIENT...**

# réseau presse

médias professionnels  
de l'info locale

Réseau.Presse connu depuis 45 ans sous le nom « Association de la presse francophone (APF) » représente les intérêts de ses médias écrits communautaires membres desservant les populations franco-canadiennes en situation minoritaire.

Réseau.Presse s'affirme et revêt l'identité d'un réseau de médias écrits professionnels dynamiques, visionnaires, plus unis que jamais et spécialistes de l'information locale de qualité, en français.

## La force du nombre

Un réseau de médias écrits unique et uni desservant la population franco-canadienne en situation minoritaire.

## Prendre sa place, un point c'est tout

Le point représente l'affirmation, la neutralité et le courage de ses convictions.

## Informier et rayonner

De l'information locale de qualité en français qui fait rayonner nos communautés francophones.

## Notre raison d'être

Nos médias écrits membres dispersés partout au pays.

## Ici pour y rester

La presse locale en français témoin de la vitalité de nos communautés francophones.

## Restez connectés !



Visitez notre site web [www.reseaupresse.media](http://www.reseaupresse.media)

## VOTRE RÉSEAU DE MÉDIAS PROFESSIONNELS DE L'INFORMATION LOCALE

acadie nouvelle

AGRIY.COM

L'aiglon

l'aurora boréale

Carillon

Le Courrier

leDroit  
NUMÉRIQUE

L'EAU VIVE

L'EXPRESS

Le Gaboteur

LEFRANCO

Le Goût de vivre

LA LIBERTÉ

LE MONITEUR  
Acadie

JOURNAL  
LE NORD

LE NUNAVOIX

L'Orléanais

Le Reflet  
THE NEWS

le Régional

Salut le Nord

Tribune

Vision

La Voix  
ACADIENNE

LE VOYAGEUR  
journal